

LA JEUNESSE OUVRIÈRE

5¢

JOURNAL DES JEUNES TRAVAILLEURS

Vol. XI No 8 — Ottawa, Avril 1943

Administration: 1037 St-Denis, Montréal

L'AVENIR CHOSE QU'IL FAUT CONNAÎTRE...

(à lire en pages 8 et 9)



Une vue de la gigantesque construction et du plus gros pouvoir hydraulique, Chute à Caron, Lac St-Jean.

Le communisme est hors la loi et doit le demeurer

(Page 2)

La Forge

(Page 3)

La Reine des cantons de l'est

(Page 5)

Chronique militaire

(Page 7)

Nouvelle inédite

(Page 12)

Le coins des Jeunes

(Page 14)

Dans le domaine des Sports

(Page 16)

Allocations familiales

(à lire en page 4)

FAITES COMME ÇA OU...ABONNEZ-VOUS



"La Jeunesse Ouvrière" se vend régulièrement tous les mois, mais la façon certaine de ne pas manquer le numéro qui s'en vient, c'est de prendre un abonnement. Votre journal vous sera livré à domicile. Utilisez à cet effet le coupon d'abonnement que vous trouverez à la dernière page du présent numéro.

Le communisme est hors la loi et doit le demeurer

La population canadienne a exprimé sa volonté. — Pas de trouble-fête. — La solution aux problèmes ouvriers n'est pas la révolution sanglante ni la doctrine de haine du communisme, mais...

Le communisme est hors la loi et doit le demeurer afin de ne pas laisser sombrer ici même dans notre pays notre sécurité, notre liberté et nos droits pour la défense desquels nous faisons des guerres affreuses au nazisme et au fascisme. Guerre qui coûte des milliards et des milliards, guerre qui coûte des hommes à un nombre démesurément disproportionné à nos moyens et des sacrifices qui s'ils vont plus loin dépasseront la limite de nos possibilités.

M. St-Laurent, Ministre de la Justice, a répété à maintes reprises que le communisme demeurera illégal et il le demeurera.

Le Gouvernement est le serviteur du peuple et son protecteur. Nos gouvernants se doivent donc de servir le peuple en tenant compte que la très grosse majorité s'oppose formellement au relevé de l'interdiction qui jusqu'ici a empêché la diabolique doctrine communiste de saper l'autorité jusqu'au point où ses partisans le désirent.

Messieurs les communistes, champions comédiens, n'ont même pas la pudeur de respecter la solennité de l'heure actuelle; ils vont jusqu'à ré-

clamer leur liberté en invoquant la nécessité de l'unité nationale. Qu'on libère le communisme ou qu'on le tolère encore quelque temps seulement et ce qui reste d'unité nationale sombrera à jamais.

Les canadiens ont vu à temps dans quel affreux précipice sans fond ils se jetteraient s'ils continuaient à se faire bourrer le crâne par ces révolutionnaires. C'en est fini maintenant! Leur masque est tombé, et plus jamais nous ne souffrirons leur commérage et encore moins leur tolérance.

Les jeunes ouvriers sont unis plus que jamais et ils ont un programme qui mènera à bien autre chose que de la haine, de la révolte et du sang.

Que les communistes se tiennent pour dit qu'ils n'ont pas le droit de publier que la classe ouvrière est avec eux et qu'ils la représentent. C'est faux!

Les jeunes ouvriers ont leurs chefs qu'ils suivent, leur programme qu'ils réalisent plus solidement et ils n'entendent pas se laisser leurrer plus longtemps. Les jeunes ouvriers travaillent entre eux,

PROMOTION



Son Excellence Mgr. Charles Léo Nelligan, Ordinaire de la marine, de l'armée et du corps d'aviation royal canadien a été promu brigadier.

par eux et pour eux à la restauration de leur classe ouvrière et ne souffriront pas de trouble-fête. R. M.

Le saviez-vous

Q.—Peut-on combiner du lait et des fruits, du lait et de la viande ou du poisson au cours du même repas?

R.—Oui. Il n'y a aucune preuve scientifique que certains aliments, bons en eux-mêmes, peuvent être nuisibles s'ils sont combinés ensemble.

Q.—Le fromage est-il bon pour les enfants?

R.—Oui. Le fromage se digère bien et mieux encore s'il est employé avec d'autres aliments, comme pour les sauces, les mets en casserole, les soupes. Cependant, le fromage, cuit à une température élevée, durcit et devient plus difficile à digérer.

CE QU'UN CARGO CANADIEN DE 10,000 TONNEAUX PEUT TRANSPORTER EN UN SEUL VOYAGE

AVIONS 2 bombardiers complets et assez d'aluminium pour construire 640 chasseurs	BOMBES 1900 tonnes	ASSEZ DE MATERIEL MOTORISE pour équiper un bataillon d'infanterie
PRODUITS ALIMENTAIRES 2,850 tonnes	MÉTAUX 2,150 tonnes	ASSEZ DE BOIS pour construire 90 maisons de 4 pièces

Par ces quelques notes, on peut se rendre compte de la valeur perdue lorsqu'une de ces unités navales est envoyée au fond de l'océan. Ces vaisseaux sont une gloire pour la marine, mais aussi pour les mains ouvrières qui les construisent.

Salaison Maisonneuve Limitée

MORIN ET SES FILS

Essayez notre Bacon préparé au sucre d'érable

VEAU et PORC FRAIS

Tél.: CLairval 4086 1420, De Lasalle, Montréal

Service PHOTO-ENGRAVING LIMITED

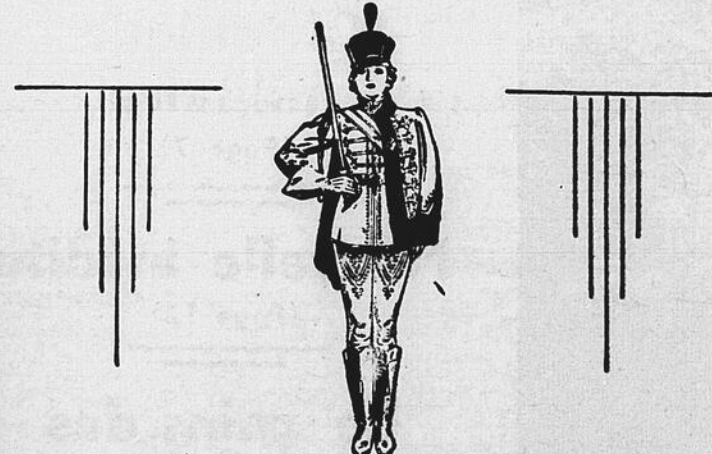
DESSIN COMMERCIAL PHOTOGRAPHE en COULEURS

J.H. LABELLE

ROTÓ-GRAVURE

1206 EST RUE CRAIG 1206 EST RUE CRAIG

On peut se passer de l'Allemagne



CIGARETTES Sweet Caporal



GRATIS!

Aux AMATEURS de PHOTOGRAPHIE

Un agrandissement de 5 x 7 gratis

Avec une commande de 40 sous ou plus

Nous développons vos films gratuitement

Service de 24 heures. Envoyez vos films par maille à

Photo R. HARVEY

322, rue Beaubien est, Montréal, P.Q.

LISTE DE PRIX

IMPRESSIONS	de photo jusqu'à	AGRANDISSEMENTS	de photo jusqu'à
Toutes les grandeurs	jusqu'à	4 x 6	10c
2 1/2 x 3 1/4	3c	5 x 7	15c
2 1/2 x 4 1/4	4c	6 x 8	20c
2 1/2 x 4 1/2	5c	8 x 10	25c
3 1/4 x 4 1/4	6c	11 x 14	35c
3 1/4 x 5 1/2	8c		

Toute commande par la maille doit être accompagnée de paiement. Nous vous retournons l'argent pour tous négatifs refusés.

La guerre actuelle nous prouve au moins une chose, c'est que nos industries locales sont capables — aussi bien que les maisons boches — de fournir à nos établissements de commerce et autres tout ce dont ils ont besoin, en particulier dans le domaine des arts graphiques. Jusqu'au début de la guerre, maintes compagnies importantes croyaient plus avantageux de faire imprimer en "Germanie": cartes postales en couleurs, catalogues et dépliants.

Et c'est lorsqu'elles furent forcées de rompre ces relations d'affaires qu'elles s'aperçurent qu'en utilisant le service de photographie et de clichés de la Photographie Nationale, ELLES POUVAIENT REDUIRE LEURS FRAIS D'IMPRIMERIE, au point de rendre le prix de ces travaux aussi économiques que s'ils étaient "made in Germany".

La Photographie Nationale Ltée, — 222 rue Ontario ouest, près de Bierry, — DElair 3984, est la meilleure collaboratrice de votre imprimerie.

CHACUN A SA PLACE

La Forge

◀ Forgeron et maréchal ferrant. — La forge dans l'industrie. —
Machines et travail manuel. — Concurrence des autres métiers. ▶

Il ne faut pas s'être entretenu longtemps des professions manuelles avec des jeunes gens pour savoir jusqu'à quel point on a une fausse conception du métier de forgeron; on le confond généralement avec celui du maréchal ferrant dont l'objet principal est de ferrer les chevaux ou encore avec celui du charron qui s'occupe de la construction et de la réparation des voitures ou des charrettes. Si, dans presque tous les villages, un artisan cumule ces trois métiers à la fois, il en va bien autrement dans les grands centres où le forgeron remplit une fonction industrielle bien déterminée, fonction qui diffère totalement de celles du maréchal-ferrant ou du charron. Il ne nous semble donc pas inutile de préciser l'objet de ce métier avant d'étudier les qualités requises pour l'exercer avec succès.

Objet du métier

Dans la vie moderne, personne n'en doute, le métal joue un rôle de premier plan; on le trouve sous des formes diverses dans des machines, dans des outils, dans le matériel de transport, etc. Mais, toutes les parties de cet outillage, parce qu'elles répondent à des besoins particuliers, ne doivent pas nécessairement avoir les mêmes qualités de résistance. Nous savons comment, grâce à la collaboration modèlerie-fonderie-ajustage, on obtient certaines de ces pièces; toutes cependant ne proviennent pas de ce procédé. Quand des parties de machines ou des outils requièrent beaucoup de résistance, quand elles sont susceptibles d'être soumises à des efforts de tension considérables et qu'elles nécessitent une certaine élasticité et une certaine flexibilité, on a recours à la forge pour les obtenir. C'est le cas de certaines parties de wagons, de locomotives, d'automobiles et de la majorité des outils en acier utilisés dans les autres métiers. Le forgeage, en effet, tout en donnant au métal les formes désirées transforme sa constitution interne et réalise une plus grande homogénéité de ses divers éléments; c'est ce qui donne la résistance et la dureté qu'exige la vie moderne des machines et du matériel de production auxquels elle impose un rendement considérable. La forge consiste donc à donner au métal brut, à l'aide d'un outillage approprié, des formes déterminées, tout en améliorant ses qualités par le forgeage et par des traitements thermiques tels que la trempe et le recuit.

Ajoutons enfin que la forge ne concourt pas uniquement à la production industrielle, mais qu'elle a de tous temps contribué à la décoration intérieure des habitations ou des immeubles par l'apport d'ornements en fer forgé: grilles, lampadaires, rampes d'escaliers, balustrades, etc.

La forge et l'industrie

Ainsi délimité, le champ d'action de la forge est vaste et diffère beaucoup du métier de maréchal ferrant. Une des raisons pour lesquelles on confond ces professions manuelles c'est que l'on trouve rarement des industries spécialisées dans la production des pièces forgées, sauf, bien entendu, les ateliers de fer ornemental. En général, si la forge ne fait pas l'objet d'entreprises particulières, on la



Un coin de l'atelier de forge de l'Ecole Technique de Montréal. Au centre, à côté du marteau-pilon, on remarque M. Ovide Colpron, chef-instructeur.

trouve annexée à presque toutes les fabriques de machines et de pièces de machines ainsi qu'à une grande quantité d'entreprises où l'on emploie des outils nécessitant un traitement thermique et un forgeage fréquents.

Métiers connexes

Avec la forge comme point de départ, souvent complétée par la mécanique d'ajustage et les soudures électriques et autogènes, l'industrie possède donc un second moyen d'obtenir les produits ou les pièces dont elle a besoin. Le forgeron produit, en effet, soit des ouvrages prêts à être utilisés immédiatement, soit des pièces qui nécessitent un usinage ultérieure ou un fini particulier. Dans un cas comme dans l'autre, il exécute son travail suivant des dessins cotés en tenant compte des effets de dilatation ou de contraction des métaux.

Machines et travail manuel

Généralement, on ne connaît de l'outillage du forgeron que le foyer de forge, l'enclume traditionnelle, les marteaux, les pinces, le baquet d'eau, etc. Mais cet outillage sommaire n'est employé que par une faible proportion des forgerons modernes. De nos jours, la machine s'est introduite dans ce domaine de l'industrie suivie de son inséparable compagne, la spécialisation, sans toutefois faire disparaître complètement le travail à la main. Les deux genres de travail cohabitent généralement: l'enclume et le foyer voisins avec le marteau-pilon, les cisailles mécaniques, les presses et les autres machines à forger. Celles-ci allègent la besogne du forgeron et servent surtout à produire les pièces en série tandis que le travail à la main se réserve les ouvrages d'entretien, la fabrication des outils et la

production du fer ornemental. Le véritable forgeron d'expérience peut évidemment s'adapter à l'une ou à l'autre de ces besognes, mais on n'en peut dire autant de la catégorie de manoeuvres spécialisés que les machines ont forcément introduits dans le métier. Ceux-ci, versés dans le maniement de l'une ou l'autre de ces machines et capables d'exécuter des pièces en série n'ont certes pas les connaissances ni l'expérience du véritable forgeron.

Connaissances et qualifications requises

Comme le métier de forgeron s'exerce toujours debout, près des foyers et des foyers de forge, et qu'il exige un déploiement de force musculaire considérable, celui qui veut le pratiquer doit avoir une solide constitution physique, une bonne stature et une grande résistance à la chaleur. Il ne doit être affecté d'aucune infirmité aux jambes et aux bras. Une bonne vision exempte de toute imperfection (surtout du daltonisme), un système nerveux bien équilibré, un coeur solide et des voies respiratoires saines lui sont indispensables. Pour réussir dans la forge, on doit avoir de l'habileté manuelle, de l'imagination, le sens de la création, un raisonnement sûr et prompt et des dispositions naturelles pour les applications lourdes de la mécanique. En outre, le forgeron doit connaître non seulement le maniement des outils et des machines, mais également les propriétés chimiques et physiques des métaux (fer, acier, aciers spéciaux, etc.), les principes de la trempe, du revenu et du recuit, les mathématiques appliquées et le dessin industriel. En outre, s'il s'occupe de fer ornemental, une formation artistique lui est indispensable. Ces connaissances suffisent à la rigueur pour exercer le métier, mais,

pour peu qu'on veuille accéder à un poste supérieur dans cette branche de l'industrie, il faut, comme dans les autres, posséder une formation technique plus complète et une culture permettant de diriger des employés.

Salaires et Unions

L'apprentissage en atelier exige environ trois ans; il est évidemment moins long pour les manoeuvres spécialisés. Les forgerons, en temps normal, travaillent environ 40 heures par semaine aux taux horaires suivants: apprentis et aides 40 sous; compagnons 50 à 65 sous; forgerons d'expérience 90 sous et plus, suivant le cas. Lorsque les ouvriers travaillent à la pièce, ils peuvent gagner des salai-

res plus considérables suivant leur rendement. Au pays, il ne semble pas y avoir d'unions ou de syndicats qui groupent les ouvriers de ce métier et aucun organisme ne semble s'occuper de décerner des cartes de compétence.

Avenir du métier

Depuis une vingtaine d'années, la forge à la main a cédé le pas à la forge mécanique, de sorte que l'industrie emploie actuellement beaucoup plus de manoeuvres spécialisés que de véritables forgerons. D'autre part, les découvertes en métallurgie, l'apparition d'alliages nouveaux, la possibilité d'obtenir en fonderie, grâce à ces alliages, des pièces de plus en plus résistantes, les techniques nouvelles et les progrès des soudures à l'acétylène et à l'électricité semblent enlever une grande partie des travaux que l'on réservait autrefois au forgeron. Il reste néanmoins que celui-ci joue encore un rôle important dans l'industrie pour les travaux d'entretien, pour la fabrication d'outils spéciaux, de pièces d'essais et pour les travaux artistiques. Dans ce dernier domaine, le forgeron habile et doué de goût peut même organiser sa propre entreprise et gagner honorablement sa vie. L'industrie aura encore besoin de forgerons, mais leur travail évoluera dans le sens de la grosse forge mécanique.

Ce métier offre donc un autre domaine intéressant aux jeunes gens qui veulent s'orienter vers l'industrie, mais ils doivent s'y préparer sérieusement en apprenant la technique de la forge elle-même et en s'initiant aux métiers connexes. Les Ecoles Techniques de la Province de Québec leur en offrent la possibilité; à eux d'en profiter.

Jean DELORME.

Les renseignements d'ordre technique contenus dans cet article ont été fournis à l'auteur par M. Ovide Colpron, chef de l'atelier de forge de l'Ecole Technique de Montréal.



Un élève de l'Ecole Technique forgeant à la main une pièce de fer ornemental.

LA JEUNESSE OUVRIÈRE

JOURNAL DES JEUNES TRAVAILLEURS

Rédaction et administration

1037, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

Rédacteur: Roger Mathieu

Directeur: Pierre Forest

Directrice: Laurette Larivière.

Administrateur: Raymond Langlois

OTTAWA, AVRIL 1943

ALLOCATIONS FAMILIALES

LE PROBLEME FINANCIER DES FAMILLES NOMBREUSES DOIT ETRE SOLUTIONNE. NON PAS UNE SOLUTION APPARENTE, MAIS QUELQUE CHOSE DE LOGIQUE ET DE VRAIMENT FAMILIAL. LES ALLOCATIONS FAMILIALES SONT LA VRAIE SOLUTION. LA PART IMMEDIATE QUE LES JEUNES OUVRIERS RECLAMENT DU GOUVERNEMENT.

Dans notre dernier numéro nous avons exposé les raisons principales qui motivent l'application urgente des allocations familiales. Cette mesure sociale désirée ardemment par toute la classe ouvrière viendra bientôt, nous avons lieu de le croire, améliorer la situation de nos familles canadiennes; c'est pourquoi tous les jeunes ouvriers sont heureux de se servir de "La Jeunesse Ouvrière", leur porte-parole officiel, pour exposer leurs réclamations et leur manière d'envisager la question.

UNE SOLUTION APPARENTE

Des supposées compétences ont déjà suggéré pour la famille ouvrière, un salaire vital uniforme. C'est beau en apparence, mais quand on y réfléchit... Un salaire capable de faire vivre un célibataire suffirait-il à un père de famille? Par contre, le salaire vital d'un père de famille donnerait du superflu à un célibataire, hausserait ainsi le coût de la vie et n'améliorerait pas du tout l'état actuel. Au contraire, les familles nombreuses dépassant la moyenne tomberaient dans une plus grande pauvreté. Puisqu'on veut apporter une solution pratique et non pas une solution apparente qui n'aurait d'autre effet que de changer le mal de place, il faut donc éliminer cette piètre découverte.

UNE VRAIE SOLUTION

Au problème financier qui étreint les familles nombreuses des salariés, les allocations familiales sont la solution PAR EXCELLENCE. Il ne faut pas penser de donner un salaire plus élevé aux pères de familles selon le nombre d'enfants, car les employeurs, mêmes honnêtes, seraient forcés à cause de la concurrence de garder à leur emploi seulement les célibataires ou les pères de familles restreintes. Le mal serait pire que le précédent.

Ce qu'il faut, ce que tous les jeunes ouvriers qui s'occupent de leurs affaires réclament, c'est un salaire de base à tous les travailleurs d'un même métier avec une allocation hebdomadaire pour chacun de leurs enfants de moins de 16 ans. Cette allocation proviendrait d'une caisse de compensation créée à cet effet et qui serait nourrie par la part de tous les ouvriers indistinctement, par la part des patrons versant chaque semaine un montant proportionnel à la somme des salaires payés et par la part du Gouvernement.

C'est ainsi par exemple, qu'à des ouvriers mécaniciens un salaire de base de \$25.00 par semaine pourrait être fixé. Ceux qui ont des enfants de moins de 16 ans, recevraient \$2.00 pour chacun de ceux-ci, soit une rémunération de \$43.00 par semaine à un père de 9 enfants... On dira peut-être; il n'est pas juste qu'un père de famille qui ne fournit pas plus de travail qu'un célibataire, soit payé plus cher... Remarquons que le père de famille n'est pas payé plus cher pour son travail, mais qu'il est payé pour le service indispensable qu'il rend à la société en lui donnant des membres. Rien de plus juste.

UNE COMMISSION D'ETUDE

Beaucoup de phénix se croient obligés de réfuter les chiffres plus haut mentionnés; qu'ils notent bien que nous les donnons à titre d'exemple uniquement. Nous n'avons pas l'intention de déterminer la part des ouvriers, des patrons et du Gouvernement dans la caisse de compensation, ça ne vaudrait pas cher, car les ouvriers ne sont pas habiles dans les problèmes de piastres, parce que les piastres leur ont toujours manqué. Il n'est pas non plus de notre compétence de fixer le salaire de base pour l'ouvrier des divers métiers. Nous désirons cependant, que les Gouvernements provinciaux se nomment, chacun pour leur compte, une commission de spécialistes pour déterminer cette répartition et tous les autres détails de l'ensemble... Nous disons les Gouvernements provinciaux, afin que dans chaque province on procède selon les besoins propres à chacune. Autrement le fédéral s'en emparerait et solutionnerait, comme il est déjà arrivé, le problème en faveur de la majorité au dépend de la minorité.

Les résultats ne se feront pas attendre si tous les jeunes ouvriers continuent de réclamer cette loi indispensable. Occupons-nous de nos affaires, mais occupons nous en.

ROGER MATHIEU

LE COIN

Bombardier

Un père et une mère de famille avaient sept enfants et à cause de ceux-ci ne pouvaient trouver de logis. Désespérés, ils firent publier l'annonce suivante: "Un père et une mère ayant sept enfants désirent un logement et pour plaire à leur propriétaire, ils noteront leurs enfants sur demande..." N'est-ce pas que ceci est à l'honneur de messieurs les propriétaires païens?

M. Hsley taxe, retaxe et surtaxe les cigarettes que les ouvriers fument. Lui-même ne doit pas en user. Comme M. Churchill, il doit se régaler de quelque chose de mieux qu'il n'a pas encore taxé.

Après la victoire que les humbles auront gagnée à eux seuls, on les récompensera, on leur supprimera leur travail. Les pachas d'aujourd'hui, avec la palette qu'ils conservent précieusement, essaieront de nous opprimer comme ils savent le faire. Dommage messieurs, mais les ouvriers sont à préparer l'après-guerre et quand ils s'occupent de leurs affaires, ils s'en occupent.

Si Hitler, Mussolini, Tojo et compagnie gagnaient la guerre, ils excluraient le Pape de la conférence de paix, car eux ils ne voudraient rien autre chose qu'asservir l'univers.

Quand Roosevelt, Churchill et peut-être Monsieur King feront les conditions de paix après notre victoire, après avoir défendu la chrétienté, se croiront-ils plus chrétiens que le Pape ou s'ils l'inviteront?

Ce cher ours moscovite: admirons-le, car il est admirable. Les ours du jardin zoologique de Québec étaient admirables aussi, mais rien n'empêche qu'ils ont mangé leurs admirateurs.

Au nom de l'unité nationale, les communistes veulent de plus en plus pour qu'on les libère. Tout ce tapage n'est pas du raisonnement, mais du résonnement de tambour. Puisque les communistes désirent l'unité nationale au Canada, qu'ils notent ce seul moyen: Qu'ils aillent en Russie et qu'ils débarrassent le pays.

Peut-être même, que les vrais Canadiens, qui sont du bon monde, paieraient leur passage, mais pour aller seulement...

Le BOMBARDIER.

On nous exploite...

— Combien dites-vous pour cette pièce, Monsieur?

— C'est \$7.50 par semaine et, c'est à prendre ou à laisser, les locataires ne manquent pas.

Et le jeune ouvrier doit payer ce prix exorbitant pour une pièce qui n'a pas le confort d'une vraie chambre à coucher puisqu'il s'agit d'un boudoir.

On paie \$5.00 par semaine, ailleurs, pour une chambre située au troisième étage. L'air nous arrive par une fenêtre étroite, presque une lucarne.

Et, c'est \$5.50 pour une autre chambre qui donne à l'arrière d'une maison. On a tôt fait de respirer tout l'air qui nous vient d'une petite cour entourée d'une haute clôture.

On en profite, les chambres sont rares et les étrangers sont si nombreux dans nos villes! C'est le temps de faire de l'argent et on en fait au détriment des jeunes travailleurs et des jeunes travailleuses.

Les salaires sont plus élevés et le coût de la vie aussi.

Rien de plus désespérant que d'avoir à se trouver une chambre de ce temps là. Le problème augmente quand il s'agit de la pension. On chargera \$10.00 par semaine et plus si vous incluez vos repas.

La location d'une seule pièce couvre le loyer de toute la maison dans un très grand nombre de cas. C'est de l'abus, à la fin! On nous exploite!

Le plafonnement des prix existe. On a tôt fait de contourner la loi. Peut-on vraiment faire le contrôle quand il s'agit de louer une seule chambre? Il faudrait avoir connu le locataire qui nous a précédé pour être au courant du prix qui lui était demandé. Et puis est-ce qu'on pourra perdre du temps pour faire un petit procès au propriétaire trop ambitieux. Tout le monde sait que non. On aura qu'à aller ailleurs. Oui, mais où? C'est comme ça, qu'on nous tient.

Ce ne sont pas les étrangers qui souffrent le plus de cet état de chose. Les jeunes de la classe ouvrière sont toujours les victimes de toutes les exploitations.

Quand auront-ils la chance de se relever? Quand leur accordera-t-on des droits d'hommes? Quand sera-t-on plus humain à leur endroit? Un à un, tous se donnant la main, on arriverait à un résultat appréciable.

Les jeunes ont le droit de songer à leur avenir. Qu'on cesse donc de les exploiter! Qui aura le courage de commencer à poser les actes qui feront cesser les injustices criantes à leur égard?

Un point de départ? Des prix abordables s'il vous plaît pour les chambres qu'on loue aux jeunes de la classe ouvrière.

Qu'on leur évite la nécessité de se tasser deux ou trois par chambre. Protégeons leur santé morale et physique.

Chacun a sa part à faire dans ce domaine. Ne laissons pas aux jeunes ouvriers, le temps et les moyens de devenir des révolutionnaires.

PIERRE FOREST

IL EN A DE LA GRÂCE

Oui, il en a de la grâce... Entre nous, n'est-on pas porté à croire que c'est ridicule ou que ça ne vaut pas la peine ou que c'est vraiment trop de bonté à la fin?

Imaginez donc, depuis des siècles, l'histoire se répète et puis... rien ne change. Chaque année on a hâte de fêter Pâques parce que c'est une vraie délivrance, le carême fini là. Où est-ce qu'on s'en va avec ça? Quelle mentalité!

Pourquoi y a-t-il eu un premier jour de Pâques? On ne sait plus, on a oublié ça. C'est devenu vieux jeu. On n'a pas su faire la chaîne, porter de l'un à l'autre le flambeau à travers les siècles. On a oublié... On ne sait pas, on a jamais bien su.

Au fait, Pâques, ça rappelle un jour glorieux. Une résurrection qui apportait aux hommes le salut parce qu'elle avait été précédée d'une mort divinement acceptée.

Le salut! Ah oui, le salut! Qu'est-ce donc au juste pour nous? Est-ce une marque d'affection et de respect? Il n'y a pas à dire, ça doit être plus que cela. Ce mot là doit certainement avoir un autre sens. Quel autre sens? Ça pourrait bien être la lutte pour la vie qui s'appelle le salut. C'est vrai, on a tellement de misère à vivre de nos jours, pauvres nous!

Pourtant il se semble que ça doit être encore beaucoup plus que ça. Ah oui, c'est plus que ça bien sûr, parce que en autant qu'on peut se rappeler on nous a toujours parlé de Pâques comme d'un jour bien solennel. Ce jour là doit exis-

comprendre avec quelle persévérance un jour revient chaque année nous répéter une belle et sublime leçon, toujours la même depuis des siècles? Si on nous avait dit...

Les jeunes ont du courage, on nous l'a chanté sur tous les tons. Pouvons-le aujourd'hui et pour ça remontons dans nos souvenirs. Cherchons la belle leçon. Pâques nous rappelle une résurrection qui avait été précédée d'une mort divinement accep-

Suite à la page 15

A TOUT LE MONDE
A TOUS LES GRANDS
A TOUS LES PETITS
A TOUS LES OUVRIERS



JOYEUSES
Pâques

A TRAVERS LA PROVINCE DE QUEBEC

La Reine des Cantons de l'Est

Nous continuons à promener nos lecteurs à travers la province de Québec, et ce mois-ci, nous admirerons Sherbrooke, surnommée la reine des Cantons de l'Est.

Position géographique.

Sherbrooke est située au sud du St-Laurent, 86 milles à l'Est de Montréal à la jonction des rivières Magog et St-François et à 30 milles seulement de la frontière des Etats-Unis.

La population.

L'annuaire du Canada 1942 nous permet de réaliser la progression de la population de Sherbrooke en nous fournissant les chiffres suivants:

Habitants	
1871	4,432
1881	7,227
1891	10,097
1901	11,765
1911	16,405
1921	23,515
1931	28,933
1941	35,651

Nous pouvons voir que de 1891 à 1901, une période de 10 ans, l'accroissement ne fut que de 1,668 soit une moyenne de 166 par année alors que durant la seule année de 1942, selon les chiffres de la ville même de Sherbrooke, les naissances dépassent les décès de 812.

Ville industrielle.

Sherbrooke est très industrielle. En consultant encore une fois l'annuaire du Canada, nous remarquons qu'il existe 73 manufactures ou établissements industriels quelconques employant 5,420 salariés et payant un total de \$5,302,915.00.

Appréciation des ouvriers.

Dans des statistiques préparées et fournies par M. Antonin Deslauriers, greffier de la cité, on est frappé par ce témoignage à l'endroit des ouvriers de Sherbrooke: "L'ouvrier de Sherbrooke est heureux, travailleur et stable. Ceci s'explique par le fait que la population est canadienne-

française dans une proportion de 80%, et que l'ouvrier canadien-français est reconnu partout comme le plus productif et le plus consciencieux".

Environ 50% des travailleurs possèdent leur propre maison.

Communications.

Deux chemins de fer transcontinentaux traversent la reine des Cantons de l'Est; le Canadien Pacifique et le Canadien National. Sherbrooke est reliée à la ville de Québec, la capitale provinciale et aux

l'installation nécessaire pour développer les forces hydrauliques de 20,000 c. v. avec possibilité d'ajouter l'équipement nécessaire pour 10,000 c. v. supplémentaires. Cet état de chose permet à la ville de Sherbrooke de vendre l'électricité à des taux inférieurs à ceux des autres villes de même importance.

Les maisons d'enseignement.

Sherbrooke possède 25 maisons d'enseignement. L'Université Bishop, 2 collèges pour garçons, 1 "High School", 2 pensionnats pour filles avec

à l'oeil; située au milieu d'une région accidentée, parsemée de lacs et de rivières, Sherbrooke compte une multitude d'admirateurs pour son cachet spécial et sa propreté.

Outre les nombreux parcs qui existent déjà, la ville a commencé l'aménagement d'un parc naturel. Ce parc est au coeur même de la ville et porte le nom historique de "Jacques Cartier". Des terrains de jeux y sont installés pour les enfants.

Loisirs et sports.

Les loisirs ne manquent pas

mouvements, il y a plusieurs clubs de raquetteurs, plusieurs équipes de hockey amateur et junior etc. etc.

Deux bibliothèques dont l'une française et l'autre anglaise, sont à la disposition de la population.

Caractéristique.

Quelque chose qui frappe l'oeil du visiteur, c'est le merveilleux éclairage de la ville. Sherbrooke a des pentes dans presque toutes ses rues, ce qui permet au visiteur de s'installer au point culminant de la ville et d'admirer les traînées lumineuses que fait l'éclairage parfait de toutes les voies publiques.

Sherbrooke possède un camp militaire très bien aménagé et rares sont les soldats qui s'ennuient dans les murs de la reine des Cantons de l'Est.

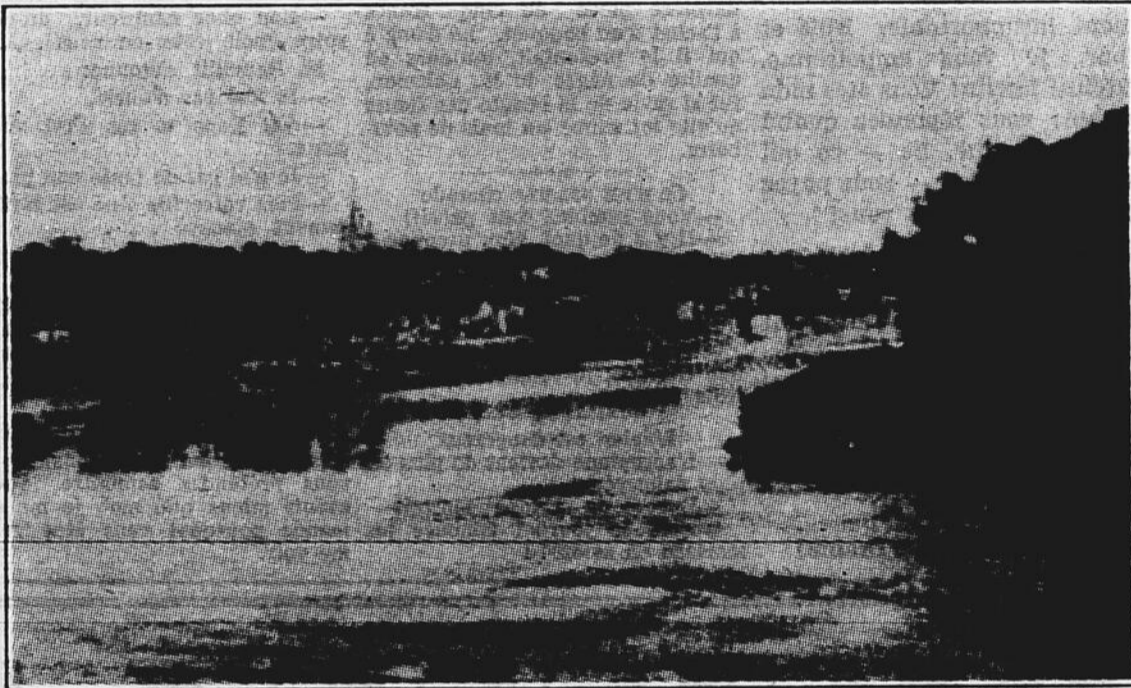
Deux journaux quotidiens et deux hebdomadaires sont au service de la population. Quatorze hôtels de première classe variant entre 30 et 175 chambres accueillent les touristes.

Les nationalités.

Des 37,000 habitants de Sherbrooke, 80% de la population est canadienne-française. La population est très accueillante et d'une simplicité qu'il fait bon rencontrer hors de chez-soi.

Pour de plus amples renseignements concernant la ville de Sherbrooke, nous serons heureux de les communiquer sur demande et de même pour toutes les régions sur le compte desquelles nous publions les notes pour lesquelles nos lecteurs témoignent beaucoup d'intérêt.

E. M.



Une vue de l'endroit même où se rencontrent les rivières Magog et St-François à Sherbrooke.

Etats-Unis par le Québec Central et le Canadien National. Des subdivisions de ces trois chemins de fer assurent les communications avec le territoire environnant, facilitant ainsi la distribution de la production industrielle.

L'aéroport militaire de Windsor Mills, situé à 12 milles de Sherbrooke en deviendra l'aéroport commercial après la guerre.

Les forces hydrauliques.

Il existe une différence de 120 pieds entre le niveau des rivières Magog et St-François, ce qui a permis d'aménager

cours universitaires, 17 écoles élémentaires et secondaires et 3 couvents. Le nombre des élèves fréquentant ces maisons s'élève à plus de 7,000.

L'Université Bishop de Lennoxville, banlieue située à 3 milles de Sherbrooke, confère les baccalauréats en théologie et arts et donne également des cours post-scolaires. Le Séminaire St-Charles Borromée et le couvent du Mont Notre-Dame jouissent d'une grande renommée au Canada et aux Etats-Unis.

Site merveilleux.

Sherbrooke plaît beaucoup

à Sherbrooke; nommons entre autres: Balle au camp, football, golf, tennis, natation, canotage, le ski, le patin, le hockey etc. Sherbrooke possède aussi un Aréna public avec glace artificielle.

Les organisations

Les agriculteurs de la région de Sherbrooke sont solidement organisés par la J. A. C., Jeunesse Agricole Catholique et les ouvriers ne le sont pas moins par la J.O.C., Jeunesse Ouvrière Catholique qui est très influente et qui a de nombreuses réalisations à son crédit. En plus de ces deux

Souriez

MADU A MAUVAISE LANGUE
Les parents de Ginette ont fait faire son portrait. La petite fille, très fière, le fait admirer à ses camarades.
—N'est-ce qu'il est joli? dit-elle avec admiration.
—Si joli qu'on ne te reconnaît pas, répond malicieusement Made.

PETITS PROBLÈMES DOMESTIQUES

La soupe à collé

Imaginez! C'est une belle catastrophe tout simplement! D'abord ça sent horriblement le brûlé, malgré la fenêtre entr'ouverte, et puis...

Madame Labonté après avoir humer l'air légèrement, pince le bec et sauce la cuiller à pot dans la soupière.

Monsieur Labonté déclare qu'il préfère s'en passer, le jeune Labonté dit: "Bon encore."

et Mademoiselle Labonté pense-t-elle.

lance un oeil de travers à la petite aide-familiale responsable du méfait...

Tout ceci se passe dans l'imagination de Jeannette, qui, tout en étendant la nappe pour le dîner, jette un coup d'oeil inquiet sur l'aiguille trop rapide approchant midi.

Or l'heure fatale arrivée, ça se passa bien autrement.

En apportant la soupière, Jeannette, un peu nerveuse manqua de trébucher dans le tapis et de tout renverser.

Ça aurait été une solution, pense-t-elle.



Mais Madame Labonté n'avait sans doute pas le nez si fin, puisqu'elle ne sentait rien, et tout en racontant un fait divers à Mademoiselle Labonté, elle a trempé la cuiller d'argent dans la soupe fumante.

Les deux Messieurs ne viendront pas dîner.

Bonne affaire!

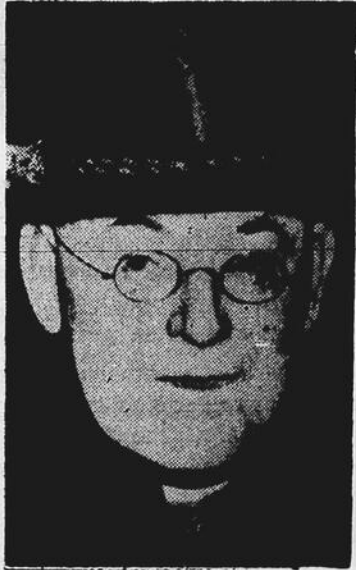
C'est Mademoiselle Labonté, qui a seulement dit en riant: "Tiens, Jeannette, tu es distraite de ce temps-ci, tu as laissé coller ta soupe, tu dois être en amour, c'est comme rien!

Et l'incident fut clos. Jeannette qui n'était pas bête se dit: "Peut-on s'en faire du mauvais sang pour des niaiseries, tout de même, pour un peu j'allais penser que le monde cessait de tourner pour une histoire de soupe collée".

Et vous, Madame ou Mademoiselle qui me lisez, n'auriez-vous pas comme Jeannette une imagination "montée de bateaux"?

Ça complique la vie assez pour rendre sombres les journées les plus belles, pas vrai? Régine Preville.

**S. E. Le Cardinal
Arthur Hinsley
est décédé**



Le 17 mars dernier, après une maladie qui avait débutée par une crise cardiaque et qui dura 18 jours, est décédé à l'âge de 77 ans, Son Eminence le cardinal Arthur Hinsley, archevêque de Westminster et primat de l'Eglise catholique en Grande-Bretagne.

Le cardinal Hinsley était d'origine ouvrière, fils d'un charpentier de village dans le Yorkshire.

Ce haut dignitaire ecclésiastique était connu comme l'un des plus renommés. Il fut l'un de ceux qui ont le plus

combattu le fascisme et le communisme en Grande-Bretagne.

**Un bohème
typique**

Cabanon était un bohème plus que bohème.

Homme du monde sans le sou, oiseau sans feu ni lieu qui se donnait pour un paon, c'est-à-dire pour un militaire.

Voulant avoir l'air d'être servi par une livrée, il avait chez lui, dans sa mansarde un costume complet de groom, bottes à retrous, culotte jaune, redingote à gros boutons de métal et chapeau à galon d'or.

Quand il faisait l'amour à une grande dame il lui disait:

—Madame la marquise permettez-moi de vous envoyer un bouquet par mon nègre.

Puis rentré chez lui, il prenait la bouteille au cirage, se noircissait la figure et les mains, endossait ensuite la livrée et se rendait ainsi chez l'élégante à laquelle le bouquet était promis.

—Voilà, disait-il, en saluant, des fleurs que mon maître, M. Cabanon, envoie à madame.

Un jour, il avait consacré sa dernière pièce de cinq francs à l'achat d'un bouquet. La dame à qui il le présentait, toujours en qualité de nègre de M. Cabanon, fut si ravie de la beauté des fleurs qu'elle lui donna un louis de pourboire.

Ce n'est pas une charade

—Vous semblez tout pensif!

—Il y a de quoi. Mon premier a un rhume, mon second n'a plus de chaussures et mon troisième a la coqueluche.

—Et mon tout?

—Quoi, mon tout? Ce n'est pas une charade; je vous parle de mes trois enfants.

L'avion est dangereux

—L'aéroplane devient de plus en plus dangereux!

—Encore un accident mortel?

—Non, le journal annonce un mariage en avion!!

**Ce n'est qu'en 2038
que Pâques sera
le 25 avril**

D'après Maude Bennot, directrice du planétaire Adler, le 25 avril est la date la plus tardive où la fête de Pâques peut arriver. La dernière fois que cet événement s'est produit, c'est en 1886 et la prochaine ce sera en 2038.

C'est au concile de Nicée en Asie mineure que fut choisie la façon de déterminer la date de Pâques. Il fut décidé que Pâques se célébrerait toujours le dimanche après la pleine lune qui suit le 21 mars.

Cette décision d'utiliser le cycle lunaire pour déterminer la date de Pâques s'explique par le fait qu'aux premiers temps de l'Eglise, les pèlerins avaient besoin de la lumière de la lune pour se rendre aux grandes fêtes matinales à Pâques.

Cette année, la pleine lune qui vient après le 21 mars tombe le 20 avril et le dimanche qui suit, c'est-à-dire le 25 avril, ce sera Pâques.

LE TÉLÉPHONE

Nous cueillons chez un auteur français la spirituelle définition du téléphone que voici:

"J'interromps votre déjeuner, votre diner, votre souper; quand vous dormez, je vous réveille. Vous écrivez, ou vous lisez, ou vous rêvez, je vous attrape par l'oreille... Si vous parlez, moi, je vous coupe la parole. Vous vous baignez? Ah! permettez que je rigole: car à mon appel péremptoire, vous allez, tout mouillé, vous bouter hors de votre baignoire. Au lit, au salon, à la table, je vous suis, je vous appelle, je vous poursuis, je vous harcèle. Je suis vrai-

ment insupportable. Nuit et jour, je vous empoisonne. Drelin! Drelin! Vous êtes mon larbin: vous répondez quand je vous sonne. Et — ce qui semble plus fou — vous payez pour m'avoir chez vous!"

Quelle fine observation et quel humour!... et nous nous sommes demandé en lisant ces lignes savoureuses comment leur auteur avait pu conserver assez de sérénité d'âme pour écrire d'une manière aussi juste et pittoresque l'appareil qui fait sa torture... et la nôtre!

(La Feuille d'Erable)

**La voyante Associations
chinoises**

M. Ramollit va trouver la diseuse de bonnes aventures. La célèbre voyante prend la main de son client;

—Mon cher monsieur, dit-elle, votre oncle vous en veut...

M. Ramollit s'étonne:

—Je n'ai pas d'oncle.

—Ah! Dans ce cas c'est votre tante.

—Je n'ai pas de tante non plus.

—Puis votre fils aîné est sérieusement menacé...

—Mon fils aîné? Mais je n'ai pas d'enfant!

—Ensuite, je peux vous dire que votre prochain voyage sera tout aussi bon que le précédent.

—Mais, madame, je n'ai jamais quitté Paris de ma vie!

Ici, la voyante perd patience:

Ecoutez, mon cher monsieur, si vous prétendez connaître votre avenir mieux que moi, je me demande pourquoi vous êtes venu me voir.

La Chine, que les événements actuels mettent malheureusement trop en tête de l'actualité, possède de nombreuses associations bizarres.

On y trouve notamment une Société des Ossements abandonnés qui pourvoit à l'entretien des tombes; la Confrérie des Sauveteurs de noyés, la Société des Nominations Mandarinales, communément appelée la fabrique de mandarins, sorte de franc-maçonnerie pour la conquête des honneurs et des places.

Les associations de bandits comptent: les Flamboyants, les Barbes-Rouges, les Sauterelles au vol rapide (sic), les Frères du Sabre Tranchant (brrr!)

Enfin, la confrérie dite des "Mendiants", qui n'en est pas une, mais qui est de loin la plus nombreuse, puisqu'elle compte le sixième de la population de Pékin.

CHOISISSEZ

- La Maîtrise de soi-même Paul-C. Jacot \$1.25
- L'éducation de la parole Paul-C. Jacot 1.25
- Le Pouvoir de la Volonté Paul-C. Jacot 1.25
- La timidité vaincue Paul-C. Jacot 1.25
- Méthode pratique pour développer la Mémoire Paul-C. Jacot 1.25
- L'Angleterre et l'Empire Britannique Jacques Bainville \$1.25
- Histoire de France, 2 volumes Jacques Bainville 2.50
- Les conséquences politiques de la paix Jacques Bainville 1.25
- Est-ce ainsi qu'on fait la guerre sainte Fr.-Albert Angers .10
- Mon Fils Franklin Mrs James Roosevelt 1.25
- A la manière de... Louis Francoeur Philippe Panneton .50
- Femmes de maison dépareillées Abbé Albert Tessier .25

**Les neuf premiers volumes
de l'Histoire de la
Province de Québec**

Nombreux documents inédits — Lecture facile et agréable de la Naissance de la Confédération à la Guerre du Transvaal.

1. G.-E. Cartier
2. Le Coup d'Etat
3. A. Chapleau
4. Les "Castors".
5. Louis Riel
6. Les "Nationaux".
7. Taillon
8. Laurier
9. Marchand

\$1.00
Chacun

- Notre Mère la terre Abbé Albert Tessier .25
- La Patrie c'est ça Abbé Albert Tessier .25
- Bonheur et Travail de Gérard Petit .10
- La technique de l'abordage De Coninck .10
- Le libéralisme économique de Gérard Petit .10

LISEZ

**La Technique
de l'abordage**

par L. De Coninck

C'est l'art de vendre son idée ou d'influencer son entourage.

INDISPENSABLE aux vendeurs et aux agents de tous genres, aux professeurs, aux parents, aux contre-maîtres, aux patrons et aux apôtres de toutes les causes!

Brochure de 32 pages: 10 sous
Remises sur quantités,
Commandez-en dès maintenant.

FAITES PART DE VOTRE CHOIX

Aux Éditions Ouvrières

1037, rue St-Denis, Montréal, Qué.

Tél: LA 4131

CHRONIQUE



MILITAIRE

Mères, épouses, soeurs, fiancées de soldats

Il est parti, notre gars, le coeur content de servir son pays et tourmenté tout à la fois par la pensée de quitter un emploi des plus prometteurs.

La mère ferme et droite retient un sanglot, la soeur, confidente du grand frère, sourit avec cran, l'épouse bien-aimée essuie ses yeux à la dérobée.

"Mon fils, disait la maman, puisque tu dois partir, je ne te retiens pas. Demeure toujours fort et courageux afin d'être un homme et un chrétien, car les deux ne se séparent jamais, n'oublie pas cela." Ces paroles m'ont frappé et je les médite souvent, très souvent même. Toutes les mères, les épouses, les soeurs et les fiancées devraient en faire autant. Sans faiblir, elles devraient montrer à cet être cher, appelé à défendre les siens, la route du devoir.

Notre gars parti, tout n'est pas fini. S'il est cantonné près de chez lui, il reviendra à la maison paternelle car il aime trouver un gîte où l'on sourit et cause, où la mère heureuse, entoure son "homme" de mille prévenances, où l'épouse, accorde à son mari des douceurs bien permises qu'il ne trouvera nulle part ailleurs, où la soeur amuse son beau soldat et lui montre qu'on y mène encore une vie douce et joyeuse dans la demeure familiale.

Ils reviendront nos soldats à ces foyers où il est bon de retrouver la joie et le bonheur, ils reviendront souvent puiser de la vaillance et du courage et ils ne chercheront pas dans des endroits louches, la joie, le repos, l'affection qu'ils sont en droit d'attendre après les fatigues de leur vie militaire.

Vous voulez qu'ils vous

soient fidèles, soyez-le vous-mêmes. Par une correspondance régulière, vous leur prouverez que votre pensée est toute remplie de son image. Que de bêtises cette fidélité leur fera épargner. Ils ne penseront pas un seul instant à vous trahir. Les lettres de la maison, leur rappelleront que vous leur demeurez toujours entières, malgré la distance qui vous sépare. Dites-leur bien qu'un amour, autre que le sien, n'a pu trouver place en votre coeur. La dernière guerre fut la scène de nombreuses ruines morales, parce que l'épouse qui restait pour garder le foyer, n'a pas su le faire et qu'elle y a invité d'autres.

En attendant qu'il revienne, notre soldat, notre marin, notre aviateur, gardons lui notre amour, notre fidélité et surtout sa place au foyer!

MAURI.

J'ai toujours cru...

"J'ai toujours cru," écrivait un jeune soldat, "que je réussirais mieux en faisant mon chemin droit. Aujourd'hui, à l'armée, je suis traité comme tout le monde. Ceux qui s'en paient et se fichent de tout, sont mieux que moi, il me semble. Ils s'amuse et l'armée est moins déprimante pour eux. Je suis découragé... l'oisiveté dans laquelle l'armée nous plonge, me tue."

Une plainte venant d'un soldat de dix-huit ans.

Une faiblesse passagère qu'on comprend bien.

Un appel avant le naufrage.

La peur de lâcher. La peur de manquer au devoir de l'honnête homme.

Le gouffre qui attire. Le piège tendu...

Une seule chose peut retener ce jeune et tous ceux qui sont dans la même situation. La certitude que quelqu'un l'aime et pense à lui et compte sur lui.

Ce quelqu'un, c'est vous et moi. Ce quelqu'un, c'est l'ami, le parent, le civil qui a du coeur et qui comprend que les soldats sont loin, sont séparés de leurs familles. Ils ont besoin qu'un lien les rattache, qu'un lien très solide les rappelle sans cesse au sens du devoir malgré l'ambiance néfaste qui les entoure.

Soyons pour les soldats un point d'appui. Soyons les amis sympathiques sur lesquels ils pourront toujours compter. Que notre correspondance vienne fidèlement leur rappeler que nous sommes toujours au poste. Faisons parvenir lectures saines, petits souvenirs, cadeaux pratiques et simples, gâteries, etc.

N'ayons pas peur de nous déranger pour eux. Mettons notre coeur de la partie pour que toutes nos attentions aient du sens, beaucoup de sens, et ils croiront de nouveau et avec raison ce qu'ils ont toujours cru...

Aurette Rivière.



ARTHUR BEAUCHAMP
cantonné à
Pettawawa



LEO MEILLEUR
aviateur cantonné
au Labrador



ALBERT PIUZE,
aviateur stationné à
Souris, Manitoba

Entre copains...

Entre copains, les soldats écrivent. On reste toujours copain qu'on soit dans l'armée ou dans la vie civile.

De multiples problèmes s'ajoutent à celui d'être soldat. Quelques extraits de lettre écrites entre copains, nous montre bien ce côté de leur situation. Ils sont souvent séparés des nouveaux amis qu'ils se font... Ils broient du noir... etc.

Prenons connaissance de ce qu'ils se disent...

LETTRÉ A.

Je suis peiné de voir que tu n'es pas avec nous dans cette île car depuis le 19 juin nous avons été ensemble moi, toi et mon bon ami G. et réellement quand je suis parti, ça me faisait de la peine de voir que tu n'étais pas avec nous crois-moi, P. car grâce à toi ma vie a beaucoup changé du mauvais côté au bon côté et je m'en souviendrai dans ma vie que tu es ce qu'on appelle un vrai "CHUM".

J. G.

LETTRÉ B.

Ça va mon vieux? Quant à moi, ça ne va pas trop pire depuis que j'ai reçu ta lettre et surtout depuis dimanche. Tu sais, P. que parmi une "gang" comme ici, un gars se décourage presque malgré lui...

LETTRÉ C.

Je trouve cela bien dur d'être éloigné de mes parents et amis et sans savoir pour combien de temps. Il y a bien des soirs où je me couche le coeur gros mais que veux-tu que je fasse. Il faut accepter. C'est chrétien mais bien pénible par secousse.

H.

LETTRÉ D.

Je vais dire comme dans la chanson que tu connais "on est bon soldat ou ben on l'est pas". C'est de cette manière que tu remplis ta fonction dans l'armée et c'est beau de ta part d'accepter la chose telle qu'elle se présente. Tu te formes ainsi et tu t'habitues à surmonter les obstacles qui plus tard ne manqueront pas de se dresser sur ta route.

M. B.

PATRIOTISME

Dieu merci, nous Canadiens avons mille raisons d'aimer notre pays.

Comme un jeune homme de ma connaissance me disait un jour: "Dieu m'a donné la vie pleine de bonheur. J'attribue cela pour beaucoup au pays dans lequel j'ai eu la chance de naître. Le Canada m'a comblé d'années des plus heureuses, aussi maintenant, il m'a appelé pour mon service, je m'acquitte de ma dette".

Aimer son pays ne consiste pas seulement à chanter "O Canada!" et à crier "Vive le Canada!" comme vous le faisiez lorsque vous étiez petits, le jour de la Saint-Jean-Baptiste.

Le Canada est le pays où vous habitez, que ce soit à Montréal ou à Sherbrooke, sur la rue principale ou dans un village, dans une plaine ou sur les bords d'une montagne.

C'est un pays où le plus humble garçon du village peut devenir premier ministre, où le petit bonhomme d'en face peut devenir évêque.

Quel beau pays que le Canada!

Le Canada c'est le pays que nous aimons parce que nous sommes fiers de lui. Fiers de lui parce que Dieu l'a gratifié de toutes les choses qui rendent la vie belle, heureuse. Fiers de lui parce que nos ancêtres n'ont pas eu peur des mers et forêts inconnues, des

sauvages et des préjugés à leur égard.

Le Canada c'est le pays que nous aimons parce qu'un petit garçon peut jouer au "baseball" au lieu de travailler comme esclave, parce que nous pouvons pêcher dans n'importe quel ruisseau sans être continuellement sous la crainte d'être chassé par un lord quelconque.

Vous et moi, aimons le Canada parce que pour nous, catholiques, cela signifie une terre où nous pouvons pratiquer notre religion. Nous sommes contents que cette liberté de culte fut inscrite dans la constitution de notre pays, aussi nous avons nos cathédrales et nos églises de villages, nos universités catholiques et notre système d'éducation, nos hôpitaux et nos maisons de charité.

Remercions Dieu d'avoir été fait citoyens canadiens.

Aimons notre pays de tout notre coeur.

Horoscope du diable

C'est ce qu'à l'étranger on appelle "les morceaux du diable". C'est une légende, peu connue en France, et qui ne manque pas d'ingéniosité rare. La voici:

Quand le diable fut précipité du ciel, il tomba sur la terre où il se brisa en plusieurs morceaux:

Sa tête roula en Espagne, et voilà les Espagnols si fiers.

Ses mains tombèrent en Turquie, et voilà pourquoi les Turcs sont si rapaces.

Son coeur glissa en Italie, et voilà pourquoi les Italiens sont si sentimentaux.

Son ventre rebondit en Allemagne, et voilà pourquoi les Allemands sont si gourmands.

Ses pieds restèrent en France, et voilà pourquoi les Français courent toujours après les aventures.

Cette légende oublie pas mal de peuples, sans doute parce qu'ils ne requèrent aucun "morceau du diable". Faut-il en déduire que, pour cette raison, ils n'ont rien de diabolique?

Les monuments bizarres

Après avoir statué les hommes on a élevé des monuments aux animaux. Les pigeons, les chevaux et les chiens de la guerre eurent des cénotaphes. Les toutous du cimetière d'Asnières sous des statues enrubbannées. Un lapin blanc s'érige à Llanduno souvenir d'"Alice au pays des merveilles". Un cochon orne le parc d'un lord anglais. Mais on a fait mieux. On a élevé un monument au charançon. Celui-ci dévorait les récoltes de l'Alabama. Les habitants mirent tant d'acharnement à lutter contre lui qu'ils firent rendre à leurs champs des résultats inespérés, et leur ennemi eut droit à leur reconnaissance...

La force d'une race se mesure aux vertus des femmes de cette race; la dignité d'une civilisation répond au rang qu'y occupent l'épouse et la mère.—Henry Roujon.

Achète bien qui achète chez Dupuis Frères

Quelque chose qu'il faut admettre et

La préparation de

l'après-guerre

La grande guerre qui dura de 1914 à 1918 fut suivie d'une crise économique affreuse et d'une autre guerre terrible qui sévit encore tout le tour de notre boule terrestre; ceci démontre que Clémenceau, Wilson et Loyd Georges qui avaient réussi à très bien faire la guerre, puisqu'ils l'ont gagnée, n'étaient pas capables à eux seuls, de faire une vraie paix, juste et durable. Voyons un peu les causes de cet état de chose:

Que sont les hommes?

Les hommes sont l'oeuvre de Dieu qui les a créés afin qu'ils puissent, après une vie conforme à Sa volonté, aller partager Son Ciel. A cause du péché originel les hommes ont besoin d'un guide, d'un dépositaire des lois divines et d'un gardien de la morale et c'est dans ce but que Dieu fonda Son Eglise, l'Eglise catholique. Celle-ci a pour mission de conduire tous les hommes au Ciel. Tous les domaines de la vie terrestre sont son domaine, puisque ceux-ci peuvent nuire ou aider à atteindre le but pour lequel ils sont créés.

Les pouvoirs de l'Eglise

L'Eglise tient ses pouvoirs de Dieu Lui-même et n'a pas d'autorisation à demander à qui que ce soit lorsqu'elle croit nécessaire de faire des mises au point. L'Eglise est parfaitement dans son droit et ne fait qu'accomplir son devoir lorsqu'elle censure le libéralisme, lorsqu'elle condamne le communisme, lorsqu'elle prône le juste salaire, le droit d'association, l'ordre corporatif, etc. Il est tout à fait normal et dans l'ordre que l'Eglise s'acquitte de sa tâche; ce qui n'est pas dans l'ordre c'est qu'il se trouve des personnes qui entravent son action et qui très souvent même la contrecarrent. C'est alors qu'on voit des choses comme il s'en voit actuellement, du désordre, du désordre et encore du désordre.

De la logique s'il vous plaît

Puisque nous croyons en Dieu, puisque nous savons qu'Il est notre maître, ayons au moins la logique de ne pas faire le contraire de ce qu'Il nous dicte, car on ne s'attaque pas impunément à Sa toute-puissance. Qu'on cesse de dire que l'Eglise n'a pas à se mêler des questions sociales. L'Eglise est la gardienne de la Foi et nous devons accepter qu'elle la défende et la protège contre

toutes les attaques sociales et morales qui lui sont portées. D'ailleurs, n'est-ce pas tout à notre avantage de voir l'Eglise nous protéger, surtout nous les ouvriers, par ses enseignements sociaux et par sa doctrine sociale comme elle le fait par la voix des papes dans leurs encycliques? N'est-ce pas tout à nos avantages de voir nos évêques réclamer pour nous plus de justice et de charité? N'est-ce pas tout à notre avantage que nos évêques réclament pour nous qu'on protège la famille? Qu'on ne considère pas l'ouvrier comme une machine? etc. etc.

Son rôle est-il limité?

Que dirions-nous, nous les ouvriers, si l'Eglise limitait son action à nous prêcher de ne pas faire ceci, de ne pas faire ça, à nous exhorter à être chrétiens et qu'en même temps elle ne prendrait pas le temps de faire des plans sociaux qui nous facilitent l'accomplissement de nos devoirs? Nous serions les premiers à déplorer le fait que l'Eglise ne tiendrait pas compte de notre nature humaine et de nos besoins humains.

Qu'avons-nous à reprocher à l'Eglise?

On ne sait jamais ce que l'on veut; si au moins nous l'admettions au lieu de jeter le blâme à l'Eglise qui s'occupe de nous à tous les points de vue malgré notre ingratitude. En fait, qu'avons-nous à reprocher à l'Eglise? Rien, si ce n'est de nous combler malgré nos critiques multipliées. Qu'est-ce qu'on critique? On critique le fait qu'elle n'impose pas par la force ses plans merveilleux. Ce n'est pas dans sa méthode et ce serait dommage aussi. L'Eglise ne veut pas la révolution. L'Eglise se compose de deux parties: L'Eglise enseignante, le clergé, c'est-à-dire le pape, les évêques et les prêtres; ce sont eux qui proposent l'ordre social modèle que nous désirons. Il y a aussi l'Eglise enseignée, nous les laïques, ceux-là mêmes qui ont le devoir de mettre en pratique les enseignements. N'allons jamais dire que l'Eglise a des beaux plans qu'elle ne réalise pas; ce serait cracher en l'air et on sait ce qui arrive... C'est à nous, les catholiques enseignés, de réaliser les directives de l'Eglise enseignante, c'est à nous d'en vivre et c'est à nous de les défendre.

Si l'Eglise enseignante était une dictature, nous serions les premiers à nous plaindre; parce qu'elle ne l'est pas, nous critiquons, croyant excuser notre propre lâcheté. Que notre catholicisme ne se limite pas à une messe le dimanche, mais qu'on vive notre catholicisme, qu'on en pénètre toute notre vie et le fameux bonheur que nous cherchons tous, nous l'aurons.

Ils savaient faire la guerre n'ont p

Les pouvoirs de l'Eglise et semaine.

ce qu'elle réclame encore des ouv

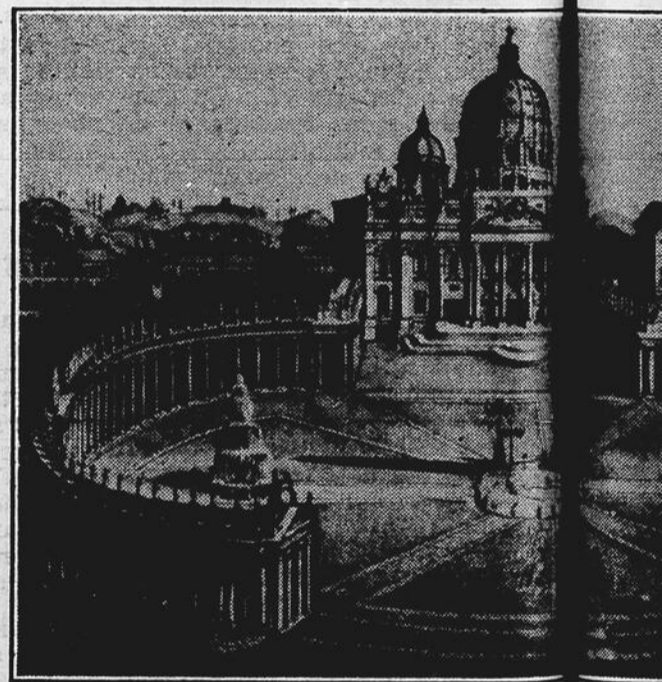
participer à la conférence de — No

pour enfin avoir la paix, m préparo

la bonne façon!

Les réalisations de l'Eglise

Pour ne rappeler ici que quelques faits caractéristiques c'est le christianisme qui, le premier, proclama généreusement, avec une ardeur et une conviction inconnues aux siècles précédents, la vraie et universelle fraternité de tous les hommes, à quelque race ou condition qu'ils appartiennent, il contribua ainsi puissamment à l'abolition de l'esclavage, non par des révoltes sanginaires, mais par la force intérieure de sa doctrine, en faisant voir à l'orgueilleuse patricienne de Rome dans son esclave une soeur dans le Christ. C'est le Christianisme



Le Vatican, le cent

qui adore le Fils de Dieu fait homme par amour des hommes et devenu "Fils du Charpentier", "Charpentier" lui-même; c'est le Christianisme qui consacra la vraie dignité du travail manuel, tâche autrefois méprisée, au point que l'honnête Marcus Tullius Cicéron, résumant l'opinion générale de son temps, ne craignit pas d'écrire ces paroles qui, aujourd'hui, feraient honte à n'importe

Immédiatement préparons

Il faut connaître, et mettre en pratique

guerre n'ont pas su faire la paix. —

se et semaine. — Ce qu'elle a fait et

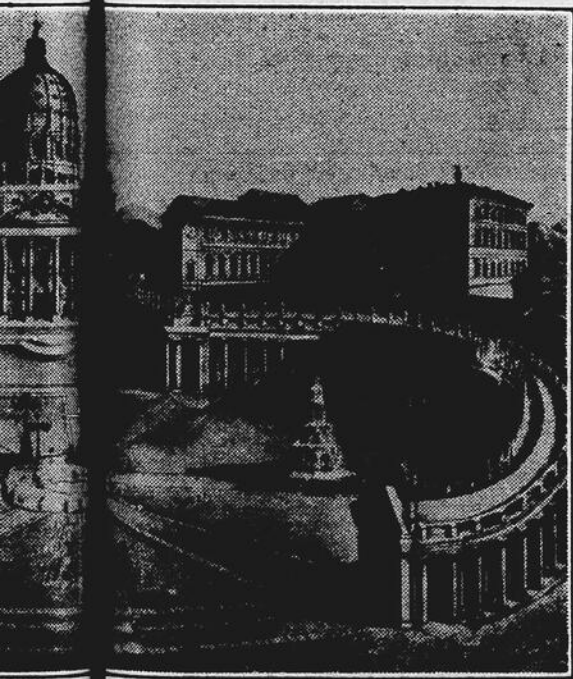
encore des ouvriers. — Le pape doit

nce de — Nous gagnerons la guerre

paix, réparons-la cette paix et de

lise sociologue: "Tous les artisans s'occu-
de métiers méprisables, car l'atelier ne
rien avoir de noble."

Fidèle à ses principes, l'Eglise à régé-
l'humanité. Sous son influence ont surgi
mirables oeuvres de charité, des cor-
tions puissantes d'artisans et de tra-
veurs de toutes catégories; le libéralis-
du siècle passé s'en est moqué, parce
elles étaient des organisations du moyen
mais elles s'imposent aujourd'hui à
miration de nos contemporains qui, en
rs pays, cherchent à les faire revivre,
que d'autres courants entravaient son



le centre chrétienté.

re et empêchaient son influence salu-
e, l'Eglise, et cela jusqu'à nos jours, ne
ait pas d'avertir les égarés. Il suffit
ppeler avec quelle fermeté, quelle éner-
et quelle constance Notre Prédécesseur
n XIII a revendiqué pour l'ouvrier le
d'association, que le libéralisme ré-
nt dans les puissants Etats s'acharnait à
refuser. Même à l'heure actuelle la doc-

trine de l'Eglise exerce une influence plus
grande qu'il ne paraît; car le pouvoir des
idées sur les faits est certainement consi-
dérable, bien qu'il soit invisible et difficile
à mesurer.

On peut dire en toute vérité que l'Egli-
se, à l'imitation du Christ, a passé à travers
les siècles en faisant du bien à tous." (Di-
vini Redemptoris).

Dans le présent

Est-il un seul jeune ouvrier qui puisse
trouver quelque chose qui n'est pas pour
son bonheur dans les encycliques: Rerum
Novarum et Quadragesimo Anno? Quelles
furent les répercussions de ces chefs-d'oeu-
vre? Tout d'abord elles ont précédé une
foule d'améliorations sociales et nous n'a-
vons qu'à faire notre part pour que nous
puissions bénéficier de plusieurs encore.

Outre les multiples améliorations so-
ciales opérées ici au pays et sur le champ
international, grâce à l'influence de l'Eglise,
celle-ci a donné au peuple, des organisa-
tions conduites par lui-même et auxquelles
l'Eglise veut bien donner ses précieux con-
seils. Nommons entre toutes les organisa-
tions, celles-là mêmes dont nous jouissons
actuellement: la J.A.C. pour les agricul-
teurs, la J.E.C. pour les étudiants, la J.I.C.
pour les professionnels, la J.O.C. pour les
ouvriers, etc., etc. Qu'est-ce que ça vaut
tout ça direz-vous? Eh bien voyez les mem-
bres de ces organisations et trouvez en un
qui fait ce qu'il doit y faire et qui n'a pas
trouvé le bonheur. Les syndicats catho-
liques sont la preuve la plus évidente que
l'église ne dédaigne pas de descendre jus-
qu'à l'atelier, à l'usine et partout où il y a
des travailleurs, pour les aider, les organi-
ser, les défendre et les aider à être de vrais
chrétiens toujours et partout.

Dans l'avenir:

L'Eglise est universelle, elle est infail-
lible; elle a les paroles de vie éternelle et
elle a la mission de conduire l'humanité au
Paradis du Créateur. Elle se doit de le faire,
qu'on le conteste ou non, elle le fera. Se-
rons-nous des siens durant l'époque que
nous traversons? Serons-nous des siens dans
la réalisation de son ordre social chrétien?
Serons-nous des siens dans la préparation
de l'après-guerre? Serons-nous de ceux qui
diront que le pape n'a rien à faire avec

l'élaboration de la paix ou si nous serons
de ceux qui travailleront ferme et qui ré-
clameront partout l'admission du pape à
la conférence de la paix?

Elle réussira malgré ses ennemis

Les pires ennemis de l'Eglise, ce sont
ses propres membres ficelés par leur égoïs-
me, l'avarice, la débauche, l'immoralité, la
paresse, la méchanceté, l'indifférence,
l'étroitesse d'esprit, le manque de jugement
ou l'orgueil. Qui n'a pas rencontré de ces
gens qui ne recherchent que leur intérêt per-
sonnel même s'il leur faut salir leur reli-
gion qui ne voient d'autres saints que "cinq
piastres", qui se mêlent de corruption, qui
moisissent dans des habitudes scandaleu-
ses, qui manquent du ressort nécessaire
pour construire quelque chose, qui ne rê-
vent que de faire du tort, qui ne se soucient
ni de l'avancement de leur vie ni de celles
des autres, qui n'admettent pas que l'au-
torité voit plus grand et qui démolissent
tout si ça ne convient pas à leurs erreurs de
jugement. Il y a aussi ceux qui ne rêvent
que d'une chose, se voir juchés sur un
pedestal quelconque et qui maudissent
l'Eglise qui les empêche de le faire au dé-
triment de la justice et de la charité. Voi-
là, les ennemis de l'Eglise. Si par malheur
nous appartenons à une de ces catégories,
Dieu veuille que nous en guérissions immé-
diatement.

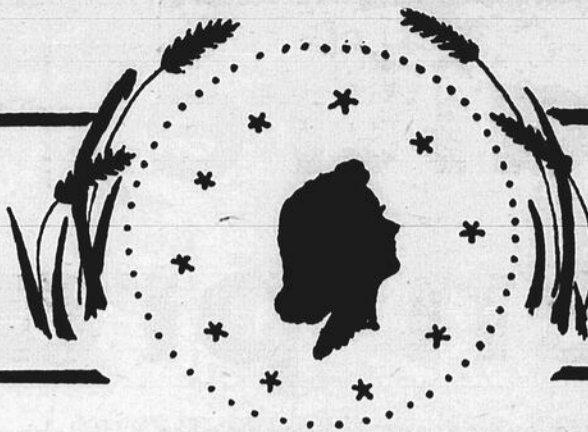
Quand on nous faisait le petit caté-
chisme, on nous a appris que Judas, un des
douze, a vendu son Maître. Comment
l'avons-nous jugé? Ne méritons-nous pas
un jugement aussi sévère, nous catholiques
qui vendons et trahissons notre religion, la
seule vraie? Pensons-y.

Il y a aussi les sans-Dieu, mais leur
doctrine est tellement absurde, qu'ils ne
peuvent trouver d'adeptes intelligents et
sains d'esprit. En effet, ils ont beau dire et
beau faire, qu'on ne nous fera pas croire
que c'est le Pasteur Shields ou Jean-Charles
qui ont accroché le soleil au firmament ain-
si que la lune et les étoiles, que ce sont eux
qui régissent l'ordre de la nature et qui s'oc-
cupent de faire naître les individus et de
mettre un terme à leur vie, etc., etc.

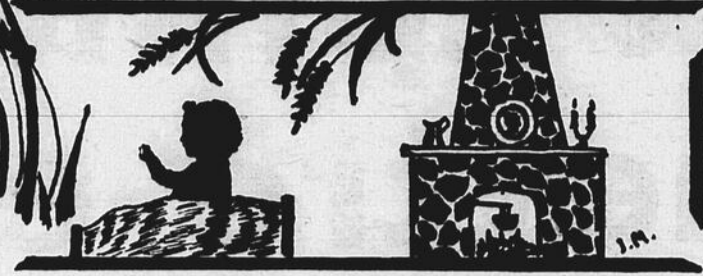
Jeunes ouvriers, rallions-nous et aidons
à l'Eglise à nous aider. Soyons quelqu'un!
C'est pour notre propre bonheur et celui
des nôtres!

un après-guerre heureux

LA PAGE



FÉMININE



Pourquoi y a-t-il si peu de gens heureux

La vie est belle! Mensonge, diront les pessimistes... Je suis pourtant bien convaincue de ce que j'avance. On ne conçoit pas tous la vie de la même manière. C'est là que se trouve la différence.

La vie est faite de petites choses tout comme les jours sont faits de minutes.

Pour bien comprendre, regardons vivre deux personnages que nous connaissons très bien. Ce sont: GROGNON et GAÏETE.

C'est l'heure du réveil. GROGNON s'est levé en maugréant contre le sort. Il a le visage renfrogné. Il est pressé. C'est une bousculade générale. Il part en faisant claquer les portes. On soupire à la maison. Quel soulagement de le voir partir.

A l'usine, il faut le suivre, il a l'air sombre. N'allez pas lui piler sur les pieds... Tout provoque une colère. On dirait que le fait de voir un autre mal pris, soulage sa mauvaise humeur. Ce n'est que dans ce temps-là qu'il a l'égoïste courage de rire. Il passe à travers l'usine, bousculant tout le monde sur son passage.

Le soir, il entre harassé. C'est si anormal, cette contention qui l'a fait s'occuper de sa petite personne toute la journée. Grogner, c'est devenu une habitude pour lui.

Pauvre GROGNON, tu aurais pu cueillir dans ces heures que tu viens de vivre, quantité de parcelles de bonheur qui étaient déposées là uniquement pour toi. Tu ne les as pas vues.

GAÏETE s'en est bien servi elle... Dès la première minute, elle a souri à la journée qui s'offrait à elle. Elle sait qu'elle peut être heureuse aujourd'hui et semer du bonheur à pleines mains. Son sourire a illuminé tous les membres de sa famille avant de partir pour le travail. Son sourire la suit toujours.

Dans le tram qui l'emporte vers son travail, elle a trouvé moyen de céder sa place à une personne âgée. Mieux encore elle s'est offerte à l'aider à descendre. Cela l'a rendue encore de meilleure humeur. Son sourire est plus rayonnant que jamais quand elle arrive à l'usine.

Ses compagnes sont heureuses de la revoir. Elle apporte avec elle tant de sérénité. On l'aime parce qu'on la connaît bien. On se sent en confiance avec elle. A-t-on une difficulté au travail, GAÏETE est là pour donner un coup de main. Automatiquement, c'est à elle qu'on pense. Quand il manque quelque chose à quelqu'un, elle est toujours là pour prêter l'objet qui convient et ça lui fait tellement plaisir! Si on a de la peine, elle trouve le mot qui reconforte.

GAÏETE est un trésor à la maison, à l'usine et partout, tout simplement parce qu'elle saisit toutes les petites occasions de rendre service et d'être aimable.

Le bonheur est ainsi fait de petits détails. Pourquoi y a-t-il si peu de gens heureux? C'est qu'on croit le bonheur compliqué et fait de grandes choses. Le bonheur est plus que tout près de nous, il est en nous. Pour le goûter pleinement, il faut vouloir le donner et la meilleure manière de le donner, c'est de SERVIR et de SOURIRE.

D. ARSIGNY.

Une maman nous écrit...

Chicoutimi, 6 mars, 1943.
Mademoiselle Laurette Larivière,
Directrice,
La Jeunesse Ouvrière,
Montréal, Qué.
Mademoiselle,

Je reçois régulièrement "La Jeunesse Ouvrière" et la parcourt avec avidité. C'est un journal vraiment intéressant en tous points et qu'on ne craint pas de le laisser sur la table à journaux.

J'apprécie surtout votre page féminine et la chronique militaire. Que de bien vous devez faire à tous ces gars qui en somme sont tous nos enfants!

Je vous félicite Mademoiselle et je félicite en même temps tout le personnel de l'administration pour tout le bien que vous faites. Je souhaite longue vie à notre chère "Jeunesse Ouvrière".

Recevez Mademoiselle, mes saluts les plus respectueux.

Mère d'un vrai jeune ouvrier (N.D.L.R.)

Nous regrettons que la signature n'apparaisse pas au bas de cette lettre mais nous tenons tout de même à remercier cette maman qui de Chicoutimi, adresse à "La Jeunesse Ouvrière" un précieux encouragement.

Servir les jeunes de la classe ouvrière, défendre leurs intérêts resteront toujours le but de notre journal. Un témoignage venant d'une maman ouvrière nous prouve que nous sommes dans le ton et nous continuerons dans la ligne de conduite que nous nous sommes tracée.

LA REDACTION.

Propos humoristique

Dans les p'tits chars

Un des problèmes les plus difficiles à résoudre en ces temps actifs et trépidants, c'est bien de prendre place dans un tramway. Vous connaissez ces longues boîtes rectangulaires montées sur quatre roues qui circulent aussi vite que la tortue... Elles ont le don de s'éclipser quand on les désire et d'apparaître à la queue leu-leu quand nous n'en avons plus aucun besoin.

Un soir je devais prendre un de ces trams à l'artère principale de la ville. Après avoir attendu au point d'en perdre patience, le v'la qui s'amène avec une cargaison comble à l'éventrer. Je me hisse tant bien que mal.

Le conducteur crie: "Attention au portes", comme si ces pauvres portes allaient de leur propre chef assommer quelqu'un, puis il continue d'une voix nasillarde: "Y a d'la place en avant". Je réussis à me faufiler. Les messieurs assis déploient leurs journaux en effleurant leurs voisins avec les coins humides d'encre et de neige. Quelques-uns debout, jouent des coudes et font mille acrobaties pour se suspendre aux courroies. Ils les atteignent enfin et font un Houf! de soulagement.

Me voilà avec un siège, mais il m'est impossible de remuer, n fut-ce que pour tourner les pages de mon volume, je décide d'admirer le spectacle. Pour six cents et quart, ce n'est pas si mal.

Là-bas, il y a une demoiselle en chapeau rouge. Jolie la demoiselle mais trop maquillée. Elle parle haut à sa voisine de droite. Elle rit, s'esclaffe et semble heureuse d'attirer l'attention. Pauvre elle, si elle savait... Debout, un étudiant avec ses livres, discute guerre, politique, etc. Il quête une approbation ou une oeillade féminine et est tout fier d'occuper la galerie. Le gros monsieur en avant souffle comme une locomotive, se mouche bruyamment, baille, regarde les annonces, baille encore puis se détend les jambes fermant ainsi l'étroit passage aux voyageurs.

Tout à coup, un miracle, un vrai miracle... une dame âgée s'avance. Elle hésite, s'arrête... Voilà qu'un homme en habit de travail, son "lunch" sous le bras regarde la vieille dame sans effronterie lui cède sa place et l'aide à s'asseoir, puis de sa main rugueuse, il fait le geste de soulever sa casquette pour saluer. Une pareille scène est digne d'une tragédie cornélienne et l'acteur était ne vous en déplaise, un ouvrier.

Un concours sérieux pour les jeunes gens sérieux

Les gagnants de notre concours...

Nous nous excusons d'avoir dû retarder à Avril la publication du nom des gagnants à notre concours. Des difficultés d'ordre pratique en sont les seules responsables.

Les deux gagnants sont les suivants:

1er PRIX soit: Un montant de cinq dollars, décerné à Claude Huard, 1431, rue Le Caron, Montréal, Qué.

Voici sa réponse:

POURQUOI ETES-VOUS CONTRE LE PORT DU PANTALON POUR LA FEMME SUR LA RUE?

Parce que le port du pantalon,

1. Porte la jeune fille à se manquer de respect à elle-même.
2. Invite le jeune homme à plus de familiarité.
3. Eloigne la jeune fille de ce qui fait la caractéristique de son sexe.
4. Fait oublier à la femme son rôle dans la société.
5. N'a rien qui puisse relever la toilette de la jeune fille.

2ème PRIX soit: Un abonnement au journal décerné à Joseph Ruel C.P. 136, Lac Mégantic, Co. Frontenac, Qué.

Voici sa réponse:

Je suis contre le port du pantalon pour la femme sur la rue parce que:

1. C'est ainsi montrer une faible conception de sa dignité de femme.
2. Une mise si anormale accapare l'attention des libertins et l'expose à la dégradation.
3. C'est faire preuve de goût masculin ce qui ne peut cadrer avec son rôle de femme.

Nous tenons à remercier sincèrement tous ceux qui nous ont envoyé leur réponse.

LA REDACTION.

Il me fallu descendre, car le conducteur venait de crier le nom de ma rue. Je me hâte, je saute en bas. La porte prend une bouchée au dos de mon manteau et une voiture essaie de m'envoyer dans l'autre monde et j'atteins le trottoir très heureuse d'être encore vivante.

... Et le p'tit char file, file, happant sur son passage, d'autres victimes...

Lucie Delcau.

Aidons les Jeunes pour sauver l'Avenir!
LA BOULANGERIE
CARON-JETTE, Liée
Clairval 2325

CHARBON - HUILE A CHAUFFAGE H. PREVOST. Gérant
La Compagnie de Charbon Ouimet-Wilson Liée
5126 av. du Parc - Montréal - CRéscent 3177

Manufacturier de Bijouterie
C. Lamond & Fils, Ltée
Médailles commémoratives et scolaires, bagues, insigne, mailles.
929, Bleury MA. 7769

Pour du BON
THE et CAFE, Etc.
Achetez chez
J.-A. SIMARD et CIE
Importateurs en Gros
1 à 7, rue St-Paul Est
PL. 9412 - 13
Satisfaction garantie

POUR CHASSER LES TOUX
SIROP MATHIEU
VAUT SON PESANT D'OR
EN VENTE PARTOUT

Le journal d'une Ouvrière

Marie-Paule nous communique ses impressions d'ouvrière...

1 mars:

Je suis contente. J'ai fait mes robes toute seule aujourd'hui. Samedi j'ai eu une meilleure paye. Ca va bien... Andrée, ma nouvelle petite amie, est bien gentille pour moi. Elle m'aide à faire mon travail et à ne pas perdre mon temps. Elle m'apprend la conscience professionnelle.

6 mars:

L'expérience vient petit à petit... Je deviens bonne ouvrière. Il m'est arrivé un drôle d'incident que je veux raconter. Vendredi je ne m'explique pas comment, ma machine s'est brisée. Andrée a fait venir le machiniste, qu'elle ne fut pas ma surprise de rencontrer Marcel Gendron qui demeure tout près de chez-moi. Il a été très gentil. En causant avec lui j'ai admiré son grand désir de se perfectionner dans son métier. Il y a tant de jeunes gens qui perdent leur temps.

9 mars:

Jour mémorable aujourd'hui puisque j'ai 20 ans. — et, comme dit la chanson: "ON N'A PAS TOUS LES JOURS VINGT ANS!" — J'ai vécu de belles impressions en le réalisant ce matin. Vingt ans!... L'âge de l'enthousiasme — de l'audace — de la conquête — de l'amour. A 20 ans on est capable de tout. Je veux faire de ma vingtième année la plus belle — la plus utile — la plus remplie de toute ma vie. A la manufacture Andrée et Pauline ont été bien chics pour moi. Avec leurs vœux elles m'ont offert une jolie boîte d'articles de toilette. Elles ne sauront jamais à quel point elles m'ont fait plaisir.

— Ce soir Andrée et moi sommes allées au théâtre. — La dernière fois avant le mercredi des Cendres — car c'est demain le carême!.

19 mars:

A l'ouvrage ça va moins bien — Andrée est toujours chic mais Suzanne qui travaille à côté de moi — n'est pas sympathique du tout. Elle chicane toujours à tout propos. Si l'on chante, ça énerve. — Si l'on ne chante pas, c'est ennuyant — Si on lui remet les bons lots — elle est incapable comme nous autres de faire de la vilaine ouvrage — Si on lui donne les mauvais lots — c'est toujours elle qui les a. — Elle n'est jamais contente. Que faire!!! ??

Jusqu'au patron qui n'est pas de bonne humeur. On ne va pas assez vite. On parle même de nous faire travailler le soir. Ça m'embête, il me semble que ce sera trop dur.

27 mars:

Hier, j'ai changé de machine à coudre. — Je venais de m'habituer à la mienne... On fera dorénavant des chemises de soldats. — On dit que ça palera plus... Les filles prennent ça plus ou moins bien — c'est la guerre...

C'est Marcel qui a installé ma nouvelle machine. Toujours le même — aimable, poli.

Actuellement il finit sa semaine de "notice", il part lundi pour l'aviation. En parlant, il m'a demandé de correspondre avec lui quand il sera loin. Je lui ai promis car au fond, ça me fait plaisir!

Mon nouvel entourage me fait une drôle d'impression — sur le moment je ne dois pas m'y fier — puisque je suis une femme — et que naturellement nous sommes portées à juger selon nos impressions. — Attendez! — Au mois prochain, mon vieux...

Comment Marie-Paule sera-t-elle vue par son nouvel entourage? — Travaillera-t-elle le soir? — Qu'arrivera-t-il de Marcel? —

Des cheveux propres

Pour conserver à votre chevelure sa beauté et son éclat, il vous faut l'entretenir soigneusement, c'est-à-dire qu'il faut les laver au moins tous les quinze jours avec une bonne mousse de savon. Les rincer soigneusement puis recommencer ces deux opérations une autre fois et finir par un rinçage à l'eau chaude fortement coupée de vinaigre. Il faut ensuite les brosser vigoureusement jusqu'à ce qu'ils soient bien démelés. Ce brossage devrait être fait chaque soir.

Les peignes trop fins qui cassent les cheveux sont à éviter. Une fois par mois, il faut couper quelques lignes à chaque mèche et cela au moment de la nouvelle lune, pas par superstition, mais parce qu'à cette époque, la sève subit une montée.

Des massages fréquents du cuir chevelu active la circulation et facilite la pousse. Pour réussir un bon massage, il suffit de tremper vos doigts dans de l'huile d'olive chaude et de les passer entre les cheveux séparés par mèches et de frotter énergiquement.

Quand les cheveux sont propres, il faut les coiffer. Portez les mi-longs si vous le pouvez, cela fait jeune et sied à presque toutes les figures.

Ce n'est pas pratique si vous travaillez à l'usine. Dans ce cas, enrroulez les en bouclettes. C'est très facile à peigner.

Si vous avez un visage arrondi, ne craignez pas d'édifier votre coiffure en hauteur, cette façon donne un air de distinction qui vous ira très bien.

Je sais, mesdemoiselles que vous saurez trouver ce qui convient à votre visage, de grâce, n'essayez pas de copier les "Stars d'Hollywood" et évitez surtout les décolorants vous le regretteriez.

Donnez à vos cheveux, les soins qu'ils requièrent. Coiffez-les avec goût. On peut le faire sans être riche.

Lucie Delcau

Villa du bonheur

— Docteur, venez tout de suite: Madame a une crise de rhumatismes, monsieur a une rage de dents, mademoiselle s'est foulé un poignet et bébé à des coliques.

— Je viens tout de suite. Où habitez-vous?

— Presque à côté: la Villa du Bonheur.

COURRIER

D'YVETTE

ALPHONSE L. On m'apprend que la censure a caché une partie de votre adresse au dos de votre enveloppe. Ceci explique le fait que vous n'avez pas reçu la lettre que je vous annonçais. Voulez-vous s'il vous plaît nous faire parvenir votre adresse au complet.

Q. Où pourrais-je prendre des cours de journalisme?

INTERESSEE.

R. Il se donne des cours gratuits de journalisme à l'Université de Montréal. Vous auriez à l'Université même tous les détails nécessaires.

Q. Savez-vous combien la J.O.C. exige pour la cotisation de ses membres?

UN LECTEUR.

R. Seulement .10 par mois. Ce n'est pas trop, vraiment...

Q. Est-ce qu'il existe des sections jocistes dans les camps militaires?

LA MERE D'UN SOLDAT.

R. Non, chère madame, mais dans certains centres, comme St-Jérôme par exemple, le local jociste est ouvert aux soldats. Et les jocistes devenus soldats continuent à rendre service au camp comme ailleurs...

Réponse à une dame de Magog.

Vous êtes la bienvenue, Madame. Si vous ne connaissez pas de soldat à qui remettre le journal, priez la section de votre paroisse de s'en charger ou adressez-le au camp militaire le plus rapproché de chez-vous.

Q. J'ai entendu parler d'un local jociste où les jeunes filles peuvent aller veiller avec leur ami. Est-ce exact? Existe-t-il quelque chose de ce genre à Montréal?

AIDE-FAMILIALE.

R. Non, il n'existe rien du genre à Montréal encore. Ces locaux existent actuellement à Sherbrooke et aux Trois-Rivières. Montréal aura son Home bientôt. En attendant, si ce genre de service répondait à un besoin pour vous, adressez-vous au secrétaire diocésain de la J.O.C.F. à la centrale, on pourra vous aider en vous renseignant.

DEJA VIELLE:

Si vous alliez voir le curé de votre paroisse ou une autre personne autorisée, pour la faire intervenir auprès de vos parents? Mais il faudra d'abord vous excuser auprès d'eux; vous avez eu le malheur d'abuser de la liberté que vous vous êtes accordée... et ce n'est pas de cette façon que vous bâtirez votre bonheur. D'ailleurs l'expérience vous a servi des leçons et vous n'avez pas su trouver de joie dans les plaisirs coupables auxquels vous avez goûté. Restez calme, redevenez digne, tâchez de gagner la confiance de vos parents et hâtez-vous de vous confier à une personne sûre qui vous aidera. Ne craignez pas, on n'enferme pas à St-Jean de Dieu les gens sains d'esprit.

Q. Depuis combien d'années existe le costume jociste?

CURIEUSE.

R. Depuis 1932. Il a été transformé au congrès de 1939. On adopta alors, la jupe à bretelle et la blouse tailleur.

Q. Pouvez-vous me dire s'il existe un dentiste pour la J.O.C.?

NOUVELLE.

R. Il n'y a pas de service de ce genre sur le plan national. Informez-vous auprès de votre section. C'est un service local.

Q. Est-ce vrai qu'on peut manger la viande, près de l'os d'une "chop" en le tenant entre ses doigts?

JE VOUDRAIS BIEN FAIRE.

R. Non, ça ne se fait pas, à moins que la ration sur la viande nous oblige à manger jusqu'à la dernière miette.

Q. Je sors avec une fille depuis quelques mois, et elle refuse toujours de m'embrasser. Je ne suis pas exigeant pourtant; elle pourrait bien me faire cette faveur avant mon départ. Je me demande si elle m'aime.

ROMEO

R. Vous dites bien une faveur!!! Cette jeune fille est sage, vous devriez vous en réjouir. Le baiser devrait être en effet une marque d'amour, on en fait malheureusement un gaspillage. Ceux qui connaissent l'amour véritable, en réservent les marques sensibles pour le fiancé, et en usent avec réserve. L'amour se prouve de bien d'autres façons, croyez-moi. Vous lui plaisez donc à cette jeune fille, puisqu'elle vous reçoit? Soyez patient et discret, et faites-vous aimer.

Q. Les livres de V. Hugo ont-ils tous une mauvaise morale? ... J'aime la lecture.

R. Non, pas tous, mais ils ne sont pas toujours à mettre entre toutes les mains. Consultez le livre de l'Abbé Bethléem.

Q. Existe-t-il de la J.O.C. en Allemagne? ... Trésorière.

R. Non, pas dans cette pauvre Allemagne.

A Romanesque—Veuillez attendre le prochain courrier pour lire la réponse à votre question sur les sketches à la radio.

YVETTE.

VILLAGE DE CENTENAIRES

Malgré son rude climat, le village de Cellio, dans les Alpes piémontaises, semble bien être l'endroit le plus sain du monde. Ces dernières semaines on a célébré le centenaire de cinq habitants, et trente-trois nonagénaires sont en parfaite santé. Le village est pauvre, et les habitants mangent très peu; la plupart d'entre eux ne sont jamais allés dans une grande ville et ignorent naturellement les inventions modernes: cinéma ou T.S.F.

A quoi tient la longévité extraordinaire de ces braves villageois? Si l'on croit les conclusions d'un médecin italien, le sénateur Humberto Gabbi, qui a étudié le cas de Cellio, il paraîtrait que tous ces centenaires sont des gens du peuple; ils dorment très peu, ils sont végétariens, ignorent l'alcool et même le vin et ne fument pas; aucun d'entre eux ne fait de politique.

Serait-ce la recette pour vivre vieux?

Le partage des oeufs

Une femme porte des oeufs au marché et rencontre trois autres femmes. Elle donne à la première la moitié de ses oeufs plus la moitié d'un oeuf; à la deuxième elle donne la moitié des oeufs qui lui restent plus la moitié encore d'un oeuf; à la troisième, enfin, elle donne la moitié des oeufs qui lui restent plus la moitié d'un oeuf. Il ne lui reste alors plus rien.

Combien d'oeufs avait-elle? Ce problème a l'air bien difficile et pourtant il ne l'est pas bien qu'il semble impossible de donner des moitiés d'oeufs sans les casser.

Réponse:—

La femme avait sept oeufs. En effet, la moitié de sept c'est trois et demi, et ce nombre plus la moitié d'un oeuf fait quatre oeufs. Restent trois oeufs don. la moitié, un et demi, plus un demi font deux oeufs. Reste enfin un seul oeuf dont la moitié plus une moitié font l'oeuf tout entier. Il ne reste donc plus rien à la femme.

Naïveté

Le célèbre savant français La Condamine passait à juste titre pour être très curieux. On a même été jusqu'à dire que nul homme n'a poussé aussi loin que lui le défaut de curiosité. C'est lui qui, se trouvant un jour chez Mme de Choiseul, s'approcha de la maîtresse de maison par derrière tandis qu'elle écrivait, et se pencha sur l'épaule de la dame pour lire sa lettre. Mme de Choiseul continua d'écrire, sans attacher d'importance à l'incident. Elle ajouta seulement ce post-scriptum:

"Je vous en dirais davantage si M. La Condamine n'était pas derrière moi lisant ce que je vous écris."

—Ah! Madame! s'écria La Condamine, rien n'est plus injuste! Je vous assure que je ne lis pas!

COMPLIMENTS DE

J. Joubert LIMITÉE

Depuis près d'un demi-siècle, toujours le même but: réduire le taux de la mortalité infantile!

LES CONTES DE LA JEUNESSE OUVRIERE

Et ils diront encore...

Confortablement assis à la porte du ciel, le bon saint Pierre venait de commencer un somme. Il se sentait fatigué, ce soir-là, car la journée avait été des plus mouvementée. Soudain, la sonnerie le fit sursauter.

Allons! pas moyen de dormir cinq minutes. Avec toutes ces guerres, les morts nous arrivent par milliers, et je passe mon temps à dresser des procès-verbaux. Voici encore un plein wagon de militaires, je suppose?

L'apôtre entr'ouvrit la porte. Mais quelle ne fut pas sa surprise d'apercevoir au lieu d'un régiment de soldats en ligne, une petite créature toute tremblante qui osait à peine lever les yeux sur lui.

—Entrez dans le portique, madame. —Mademoiselle... dit d'une voix fatiguée, la créature qui semblait sur le point de défaillir. —Bon, mademoiselle. Que désirez-vous? —Je viens faire application pour une place dans le ciel. —Hum!!!

Tout en exhibant son grand livre... Saint Pierre examina discrètement la nouvelle candidate. Il vit tout d'abord que sa robe semblait avoir été violemment déchirée. Ses pieds nus et ensanglantés; ses cheveux en broussaille pleins de sang séché; et sa figure méconnaissable, tout écrasée et tuméfiée comme si elle avait été projetée par terre. Le regard sombre et honteux, fixait obstinément le plancher. Dans les mains déchirées, pas le plus léger bagage. Et le saint portier disait en lui-même:

—Ça paraît mal. D'ordinaire, une âme en état de grâce nous arrive en fort meilleure posture. Je ne vois rien dans ce visage qui ressemble à celui du Sauveur. Il y a bien ce sang, ces plaies... mais aucun amour ne les transfigure; ils ne servent au contraire qu'à enlaidir la pauvre âme. Enfin, je ne suis pas le juge, procédons.

—Vos noms, prénoms, âge, adresse et profession.

—Augustine Maltournée, vingt-cinq ans. J'habitais Montréal avant de mourir.

Oh! on meurt donc encore au Canada?

—Je croyais qu'avec tous vos rationnements, vos estomacs vous permettraient de vivre!

—Je ne suis pas morte d'indigestion.

—Mais de quelle maladie, alors?

—De la maladie... du SUICIDE.

—!!!

Voyant que les gros yeux... de Saint Pierre roulaient avec effroi, Augustine se mit à pleurer.

—Ce n'est pas ma faute, je vous le jure. J'en avais assez de la vie. Elle est si bête que j'ai décidé d'en finir.

—Ce que vous dites là est presque un blasphème! Mais passons. Savez-vous que votre cas est grave, très grave, même!!!

—Je m'en doute bien; mais après avoir tant souffert sur la terre, j'aimerais jouir d'un peu de bonheur dans le ciel, au moins.

—Il eût fallu y penser plus tôt. Mais réflé-



Meurtrie et déchiquetée, elle tenait fixement les yeux vers le plancher...

chissons; tout n'est peut-être pas perdu. Quel procédé avez-vous employé pour vous débarrasser de la vie?

—Je me suis précipitée au bas d'un édifice.

—Bon. Mais avant d'arriver en bas, entre le moment où vous vous êtes jetée, et celui où le trottoir vous a reçue, vous n'avez rien regretté?

—Oh si! Quand j'ai senti le vide autour de moi, j'ai eu un cri d'épouvante, et j'ai regretté ma folie.

—Mais n'avez-vous pas pensé à Notre-Seigneur, n'avez-vous pas senti un peu d'amour pour LUI?...

—Je n'en ai pas eu le temps. L'air m'a étouffée et j'ai perdu connaissance.

Saint Pierre se dit en lui-même:

—C'est pourtant bien court, un simple mouvement d'amour. Mais je suppose qu'il en faut l'habitude!!!

—Ma pauvre enfant, j'ai peur, bien peur pour vous!!!

Alors Augustine Maltournée se jeta à genoux.

—Ayez pitié d'une malheureuse. Ah! si vous aviez souffert autant que moi!!!

—Hum!!!

Saint Pierre se rappelle...

ses larmes du reniement, ses luttes quotidiennes, ses travaux, la prison etc... et, pour finir, la croix par laquelle on le pendit par les pieds.

—Chacun son lot sur la terre.

—Mais moi, j'ai pleuré plus que les autres. Quand j'étais petite, ma mère me battait. J'avais faim et j'étais mal vêtue. Plus tard, un homme a abusé de moi; puis il m'a abandonnée dans ma misère. On m'a montré du doigt, on m'a méprisée. J'ai dû voler et faire une vie honteuse, afin de manger mes trois repas par jour. J'ai aimé et l'on m'a haïe. J'en avais assez de ma vie... Alors, j'ai décidé d'en finir. J'ai réuni tout mon courage, et je me suis suicidée.

—Vous appelez cela du courage. Mais, de la pire lâcheté!!! Cela signifie que vous n'aviez pas la force de faire face à la vie, d'en tirer le meilleur parti possible afin de bien préparer l'ETERNITE.

—Mais quel avenir avais-je devant moi? Qui m'aurait pardonné dans le monde, qui???

—Le BON DIEU.

—L'bon Dieu! Je ne pratiquais plus. Afin d'étouffer les remords qui ajoutaient à ma peine, j'ai fui les églises et les confessionnaux. A quoi m'eût servi d'accuser des fautes que je recommençais sans cesse? Ah la vie... la vie!... Rien, ni personne n'avait pitié de moi. J'ai pensé que Dieu non plus ne pouvait pas m'aimer. Alors, je l'ai haï.

Dans les yeux de saint Pierre, l'effroi avait grandi.

—Ma pauvre enfant, c'est le désespoir qui vous a perdue. Dieu oublie tout ce qu'on regrette, mais le manque de confiance, il ne peut le pardonner.

—J'avais péché!!!... —Rien ne tient devant sa miséricorde, sinon le désespoir.

—Mais je voudrais être heureuse, ne plus souffrir. C'est pour cela que (dans l'âme) je me suis jetée dans la paix, le grand silence.

—La paix ne se trouve que dans l'âme purifiée. Après la terre, il y a l'ETERNITE... et, à cela personne n'échappe!!!

Et voici, qu'au moment où, aux pieds d'Augustine, se creusait un immense trou noir, la porte du ciel s'ouvrit, livrant passage à l'Etre le plus beau qui puisse exister. Le Christ apparaissait, vêtu d'une splendeur que l'oeil humain n'a jamais contemplée. Sa beauté et sa gloire étaient telles, que l'apôtre saint Pierre, qui devait pourtant y être habitué tomba soudainement en extase. Le Christ jeta sur Augustine épouvantée, un regard qui la confondit. Sa vie fût mise à nue, avec les grâces reçues et l'abus qu'elle en avait fait. Sa laideur apparut, hideuse, sous le regard de la Pureté même. Alors, n'y tenant plus, comprenant, dans son désespoir, que rien de commun ne saurait exister entre l'âme et son juge, elle se laissa glisser dans le trou béant qui l'appelait.

Lorsque, le Christ disparu, saint Pierre sortit de l'extase, il s'aperçut qu'il était seul. Se penchant alors au dessus du trou noir, il vit qu'une âme de plus haïrait pour toujours. Et il regagna son poste, murmurant à part lui:

—Et ils diront encore que c'est Lui qui les damne!!!

Hélène LAMONTAGNE.

MIMIGRAPHOLOGUE

Suite de la page 13

CLAUDETTE (Pont-Rouge)

Nature impressionnable et nervosité très sensible. Le courage seconde l'activité organisatrice et pratique. Beaucoup de tendresse, de bonté, de sincérité et pas une graine de vanité.

Tu es douée d'une belle volonté douce mais aussi très ferme bien que tu sois assez influençable.

Ton orgueil est aussi passablement susceptible mais ta grande complaisance empêche qu'il ne soit trop pointu.

Naïve quelquefois et portée à croire tout le monde sincère et bon comme toi.

Tu ne te contentes pas d'un idéal ordinaire tu l'as peut-être "accroché à une étoile" ce qui est admirable tu sais!

Très dévouée: ce qui te semble tout naturel pour ceux que tu aimes.

Sens moral très élevé tu te fais un point d'honneur de rester fidèle à tes amitiés.

ADELE.

Est très romanesque, beaucoup trop rêveuse avec une imagination trop sentimentale mais très délicate et sensible.

Douée d'un coeur très généreux, quoique l'orgueil s'oppose souvent à la soumission.

Je suis heureuse de constater par exemple que tu as de l'ordre, que tu es soigneuse, capable et que tu dois être à peu près toujours exacte.

Mais il est très difficile de te faire avouer que tu peux avoir tort quelquefois.

L'indépendance de la volonté est très marquée mais tu es habile et tu sais quelquefois te faire très souple bien que tu sois naturellement portée à être plutôt autoritaire et ferme.

Peut-être un peu gourmande Adèle? Tu aimes bien être à ton aise, avoir suffisamment de confort et...

Tu sais te faire très très aimable quand tu le veux.

Tu n'es pas vaniteuse et pas du tout coquette, très charmante, vraiment parce que tu es distinguée et que tu as beaucoup de tact.

Petit Questionnaire

Un bon conseil à suivre avant d'aller plus loin: allez chercher immédiatement votre dictionnaire et tenez-le prêt à vous aider: croyez-moi, c'est le meilleur ami de l'écolier.

Et, maintenant, répondez clairement:

Qu'est-ce que le téléphone, le télégraphe, le dactylographe, le phonographe?

Différence entre librairie et bibliothèque.

Que veulent dire, en imprimerie, les chiffres suivants: 1-12, in-quarto?

Qu'est-ce qu'une tragédie, une opérette, un dialogue, un monologue, un récital, une chorale?

Comment appelez-vous l'artisan qui cisèle des meubles, celui qui prépare des plans de construction, celui qui étudie le sous-sol, celui qui dirige un chœur de chant, celui qui touche l'orgue, celui qui va à la découverte des terres nouvelles?

Citez les noms correspondants aux verbes ci-dessous: agir, hennir, dire, sculpter, expédier, adoucir, fortifier.

Quels noms donnez-vous à l'étude des plantes, de l'eau, des minéraux, des astres, de la température?

Et... à l'étude des mots... même ceux que vous trouvez difficiles aujourd'hui?

GERARD OUELLETTE CHAUSSURES 655 rue Jarry — DO. 0215

Pierre Crevier, Ba. O. Examen de la vue 6804 St-Hubert — TA. 5355

Mme J. A. BOURRE experte corsetière diplômée 10% d'escompte aux J.O.C.F. 7153; rue St-Denis Près Jean Talon

AU RESTAURANT LE ROI DU CHIEN CHAUD 1078 EST ST-CHARLES

MIMI GRAPHOLOGUE

Si vous voulez être satisfait: Ecrire une vingtaine de lignes au moins sur papier non ligné.—Ne pas envoyer de copie.—Envoyez 0.15 en timbres-poste.—Si l'on veut recevoir par poste le résultat de l'analyse, on devra envoyer 0.50 en timbres-poste.—PRENDRE PATIENCE.

MARJOLAINE:

Marques très évidentes de la clarté et de la précision de l'esprit. Aussi, un coeur aimant et délicat avec une petite pointe de jalousie.

—Tes sentiments sont profonds mais contenus par la réserve naturelle.

—Tu n'es pas prétentieuse, ni même vaniteuse, mais tu possèdes une bonne dose de fierté, tu n'aimes pas qu'on te fasse de reproches et tu cultives beaucoup d'amour propre.

—Une amabilité très attrayante quand tu veux t'en donner la peine, mais n'arrive-t-il pas quelquefois que tu aies l'air un peu bourru? ... Aussi, tu adores laisser trotter ton imagination, faire de jolis rêves et échafauder des châteaux en Espagne. Je ne te blâme pas plus que de raison tu sais, mais il faut qu'en même y mette une limite et savoir revenir à la réalité sans trop de regrets.

—Très grande sincérité qui te donne une haute valeur.

EXCELSIOR

J'en ai eu une autre de ce pseudonyme. Cette lettre-ci commence par ces mots: "Que vous dirais-je? ..." J'espère que vous vous reconnaîtrez.

—Très sensible et constante. Un dévouement rempli de bonté et d'affection vrai.

Beaucoup de tact et pas du tout d'égoïsme ce qui te fait très sympathique et charmante.

—Je te vois beaucoup d'idéal (ton pseudo le dit bien) et tu es spontanée et enthousiaste.

—Très tenace et aussi très résolue.

—Tu ne me parais pas vaniteuse mais plutôt gracieuse et simple. Réserve naturelle et admirable droiture.

—Tes affections sont constantes mais très exigeantes.

—Et, je cherche en vain quelques signes trahissant un peu de prétention.

—Beau tempérament, très digne de la confiance que chacun lui accorde spontanément.

JEANNETTE de ST-GABRIEL

—Possède une imagination si active qu'elle voile parfois le jugement qui sans cela serait juste et sensé. Délicatesse faite de bonté et coeur très affectueux.

—Volonté très influençable, mais qui, cependant pourrait devenir plus ferme avec un peu de formation.

—Elle est femme et par là même peut-être un peu bavarde, mais tout à fait discrète quand il s'agit de ses petits secrets par exemple.

—Sensibilité cachée, mais, très vive.

—Entêtements plutôt rares mais très obstinée, raides et impatientes.

Mes félicitations pour la résolution que tu as prise de faire partie de la J. O. C. ! !

FUTURE JOCISTE.

Ma vieille, une page de la vie de James Jefferson c'est très bien, mais ça ne sert pas à grand chose pour l'analyse graphologique puisque c'est de la copie.

Voici tout de même ce que j'ai trouvé:

Tu es spontanée, naturelle, simple et franche, tu te laisses voir telle que tu es et tu n'as pas peur de te faire connaître. Mais tu parles trop vite et tu agis sans assez de méthode. Imagination délicate et idéaliste. Tu es active, parfois trop fièvreusement et d'autre fois avec trop de mollesse.

Naturellement portée à te dévouer pour ceux que tu aimes, je te vois un grand besoin d'affection.

Beaucoup de caprice d'humeur.

Tu n'es pas dépourvue de susceptibilité, mais tu es trop généreuse pour tenir compte longtemps de ce qui t'a blessée.

J. PICHE.—

J'aperçois dans tes pattes de mouche beaucoup de réflexion et aussi de la nervosité; portée à t'inquiéter de tout, et d'humeur pas toujours égale tant s'en faut.

Très franche: même je crois ma vieille, que quelquefois, sans y faire attention tu pourrais blesser profondément les autres, en disant trop vite ce que tu penses.

Dévouement certain, mais pas encore assez bien pratiqué.

Tu ne mets pas assez de constance convaincue dans tes activités. Portes-y attention!

Très vive tendance pour les discussions vives, les contradictions et parfois même les petites querelles!

Mais tu es si sincère, si parfaitement loyale, que si tu mettais ta volonté à vouloir te perfectionner, tu deviendrais en peu de temps une personne de grande valeur morale.

Courrier des malades

Cher ami,

Je t'arrive en vitesse avec ma jasette mensuelle. Je ne voulais pour rien au monde, me priver de cette joie, de ce réconfort que me procure une visite à ton chevet, si courte soit-elle. Et aujourd'hui, j'ai besoin de réconfort. Mon ciel est d'un bleu sombre, contrairement au ciel d'un bleu très pur dont s'est parée la nature aujourd'hui. Que veux-tu, il faut bien que j'aie de ces moments moi-aussi, si je veux être en mesure de toujours comprendre tes souffrances et tes peines.

Mais crois-moi, cher ami, si mon coeur saigne et que l'avenir pour moi se montre noir, je n'en garde pas moins l'espérance dans les jours à venir. J'ai confiance dans la Providence qui n'abandonne pas ceux qui se réfugient en Elle. J'ai confiance et je crois fermement que les beaux jours viendront.

Toi aussi tu dois garder l'espérance, tu dois t'y attacher désespérément, surtout au plus fort de la tempête. Qu'importe ce qui t'arrive, l'essentiel est de croire en la Providence et de vivre d'espérance. Regarde la nature. Lorsqu'en février le froid abaissa le mercure à 35° sous zéro, était-ce croyable alors, qu'au même endroit en avril, la température serait si belle avec le soleil éclatant? Les bourrasques d'hiver n'annoncent pas les calmes journées du printemps et pourtant comme le dit le dicton populaire: "Après la pluie, le beau temps."

C'est la vie. Chacun doit son écot à la souffrance, comme chacun reçoit sa part de bonheur pourvu qu'il sache se disposer à jouir de son bonheur.

Et quand la souffrance est trop cuisante, sors de toi-même et va vers tes frères, tes soeurs qui souffrent, oublie pour un instant ce qui te fait mal, et je t'assure que tu seras plus fort pour porter ta croix. Ayant porté secours à un autre, tu seras en droit d'attendre qu'à ton tour l'on te console, l'on applique un baume sur ta plaie. Et surtout, fais confiance à la Providence car, pour employer une expression courante: Elle a plus d'un tour dans son sac pour nous aider, pour nous repêcher dans la mer agitée du découragement.

Je termine en formulant pour toi, des vœux de rétablissement et de bonheur. N'oublie pas de toujours garder l'espérance, c'est essentiel... S'il te manque une intention de prière, pense à moi sans oublier tous les jeunes travailleurs.

Ton ami toujours,
DRANOC.

Mots d'ordre

L'Alphabet rendu facile: O. B. I. C.

Dites aux médisants: A. C.

Portrait du paresseux lors d'un examen: un E. B. T.

L'important n'est pas de paraître au tableau d'honneur, mais de le mériter.

Les bons maîtres font les bons écoliers.

Et les bons écoliers font les bons maîtres.

NOS MOTS CROISES

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

HORIZONTALEMENT

- 1—Arranger, mêler avec la main.
- 2—Notion que l'esprit se forme de quelque chose — Non occupé.
- 3—Symbole du sodium—Frère aîné de Jacob.
- 4—Ignorant, sans instruction — Dans Vauquelin.
- 5—Conditionnel — Se dit des poissons qui ont des oeufs.

- 6—Indulgence pour ce qu'on ne peut empêcher.
- 7—Ville du Maroc espagnol—Note.
- 8—Bruits soudains et violents — Petit cube pour jouer.
- 9—Petit rôle — Saison.
- 10—Fille d'Inachos — Conjonction — Viande rôtie.
- 11—Toute matière pesante dont on charge le fond d'un navire — Fait renaitre, rétablit (fig.)

VERTICALEMENT

- 1—Ce qui sert d'instrument (fig.) — Pronom.
- 2—Lentement, en musique—Conseil du roi.
- 3—Venu au monde — Principes qui régissent l'ordre du monde physique.
- 4—Ville d'Allemagne — Noix dé-pouillée de son écale.
- 5—Disette.
- 6—Une des tuniques du globe de la terre — Nom poétique du vent du midi.
- 7—Fatigué — Du verbe avoir — Possessif.
- 8—Mouvement brusque que l'on imprime à la bride du cheval en secouant le caveçon.
- 9—Rude et comme enroué — Tout ce qui existe.
- 10—Ministre de Louis XV.
- 11—Diminuer l'ardeur (fig.) — Pronom.

SOLUTION DU MOIS DERNIER

R	E	T	R	O	A	C	T	I	V	E
E	N	B	G	V	I	N				
I	T	I	N	E	R	A	I	R	E	
N	E	E	L	A	N	D	E	E		
T	A	I	M	E	S	O	L			
R	A	S	S	R	U	I	L			
E	T	A	Q	U	I	N	E			
R	O	U	L	E	V	A				
B	L	A	S	E	E	A	I	N	E	
R	S	T	M	A	I	E	S			
U	S	E	A	V	E	R	E	S		

Ceux qui manqueront leur existence: les lambins.

Aux distraits: Pierre qui roule n'amasse pas de mousse.

Les chômeurs de 1950; les plaignards d'aujourd'hui.

La joie reste encore la meilleure recette pour faire son devoir.

Et faire son devoir reste encore la meilleure recette pour se tenir dans la joie.

Oncle JEAN.

GRANGER FRÈRES
Libraires, Papeteries, Imprimeurs
54 Notre-Dame-Ouest, LA. 2171

COUVRETTE-SAURIOL
LIMITÉE
EPICIERS EN GROS
50, De Bresolles, Montréal
Harbour 8151

ECZEMOL
PURIFICATEUR ET RECONSTITUANT DU SANG
Thérapeutique: Affection de la peau: ECZEMA
Urticaire, Démangeaisons, Clous, Boutons, etc.
Insuffisance organique: Anémie, Faiblesse du Foie, du Rein, de l'Estomac, etc.
Dyspepsie, Mauvaise circulation, Pauvreté, Acidité et Vices du sang, etc.
La bouteille 12 onces, Prix \$2.00
Nos clients du Québec doivent ajouter 2% pour la taxe provinciale.
Chez votre Pharmacien, votre Marchand, ou aux
Laboratoires FARM-O
6544, rue Drolet, Montréal
J.-E. Beaudin, gérant
Tél.: TALON 2711

EN GARDE!
contre toutes les eaux dites de Vichy contenant quatre fois plus de sel et aucun des autres ingrédients que renferme la vraie formule française.

Exigez du pharmacien: **CIVITA**
la vraie formule française de **l'Eau de Vichy**
Limpide — Pétillante et agréable au goût
Au prix populaire de: **25c** la bouteille

DISTRIBUTEURS
W. Brunet & Cie Ltée, Québec pour le district de Québec.
Du Cap Medicine Co., Montréal, pour le district de Montréal
Si votre fournisseur ne l'a pas signalé: **HA. 7251**

HOPITAL STE-THERESE, ENRG.
Maternité privée licenciée — Médecins spécialistes
Plaçons bébés — Prix Modérés.
4824, rue St-Denis, Montréal, Qué. Tél. Lancaster 1022



COIN DES JEUNES



POUR RIRE

L'AVEUGLE ET SON CHIEN

Un mendiant se promène, tenant un chien en laisse et murmurant d'une voix dolente: — Ayez pitié d'un pauvre aveugle, s'il vous plaît!

Les sous pleuvent, quand un passant, plein de méfiance, lui dit sévèrement:

—Vous avez l'air d'y voir bien clair!

—Oh! monsieur, répond le mendiant, ce n'est pas moi qui suis aveugle, c'est mon chien.

—C'est votre nez? riposte le conducteur. Alors, vous pouvez continuer.

GYMNASTIQUE

—La gymnastique monsieur, il n'y a que ça, voyez-vous, pour conserver la santé et prolonger la vie.

—Mais nos ancêtres n'en faisaient pas, et pourtant ils se portaient bien.

—Ils se portaient bien! ils se portaient bien! N'empêche qu'ils sont tous morts!

UN CIGARE DIFFICILE A ETEINDRE

Un homme possesseur d'un nez rouge voyageait en autobus. Le froid étant assez vif, il avait relevé le collet de son pardessus, et une forte buée s'échappait de ses lèvres:

Tout à coup, le conducteur s'écrie d'un air autoritaire:

—Eh! là-bas! Eteignez donc votre cigare.

Pas de réponse.

—Voulez-vous bien éteindre votre cigare, que je vous dis!

—Mais je ne fume pas, répond le malheureux voyageur. C'est mon nez!

LE CHIFFRE 13

On parle du chiffre 13, du vendredi, du sel renversé et de diverses autres superstitions.

—Il ne faut pas rire de ces choses-là, dit gravement un auditeur. Ainsi, tenez, j'avais un vieil oncle qui, à l'âge de soixante-dix-sept ans, commit l'imprudence d'assister à un dîner où l'on se trouvait treize à table.

—Et il mourut le lendemain?

—Non, mais juste treize ans après.

A quoi servent Des jeux de groupes les sourcils?

C'est là une question facile, dont nous devrions tous connaître la réponse, que, pourtant, un grand nombre de grandes personnes ne pourraient pas vous donner. Il y



a deux bonnes raisons pour que nous ayons des sourcils. L'une est une raison d'utilité; l'autre, une raison de beauté. D'abord, si nous n'avions pas de sourcils, les gouttelettes de sueur qui se forment sur le front lorsqu'on a chaud couleraient dans les yeux; et cela serait très dangereux, non seulement parce que la sueur troublerait la vue, mais encore parce qu'elle constitue un véritable poison, et une chose dont il faut se débarrasser. C'est là une des principales raisons pour lesquelles il faut se laver.

Ainsi donc nos sourcils retiennent les gouttes de sueur et les détournent des yeux. Voilà déjà une raison excellente par elle-même; mais il y en a encore une autre. Les yeux sont la partie la plus belle et la plus intéressante de notre visage, non seulement par leur forme, mais aussi parce qu'ils se déplacent si vite, ainsi que les paupières, qu'ils donnent bien l'idée de la vie. C'est pour cela qu'un visage prend un aspect si différent, lorsque les yeux sont clos. Or, non seulement les sourcils sont beaux en eux-mêmes, mais encore ils ont pour but d'attirer l'attention sur les yeux, de même que nous attirons l'attention sur une ligne importante d'une lettre que nous écrivons, en la soulignant. C'est pour cela que certaines personnes teignent leurs sourcils d'une nuance plus foncée qu'ils ne sont en réalité; mais si vous avez un cerveau sain et intelligent, vos yeux seront assez beaux sans aucun artifice de cette sorte.

(Encyclopédie de la Jeunesse)

Voici deux jeux de groupe fort intéressants. Jouez-le avec vos amis, ils développeront votre initiative et votre observation.

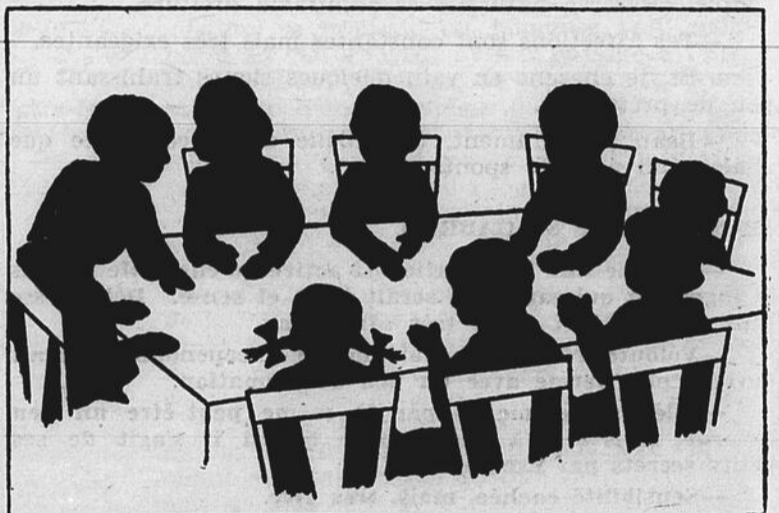
Les jeux sont très formateurs quand on sait les jouer. Voici quelques règles générales pour être bon joueur:

- 1.—Tenir compte du goût des autres.
- 2.—Jouer franc-jeu.
- 3.—Etre bon perdant.
- 4.—Intéresser tout le monde au jeu.

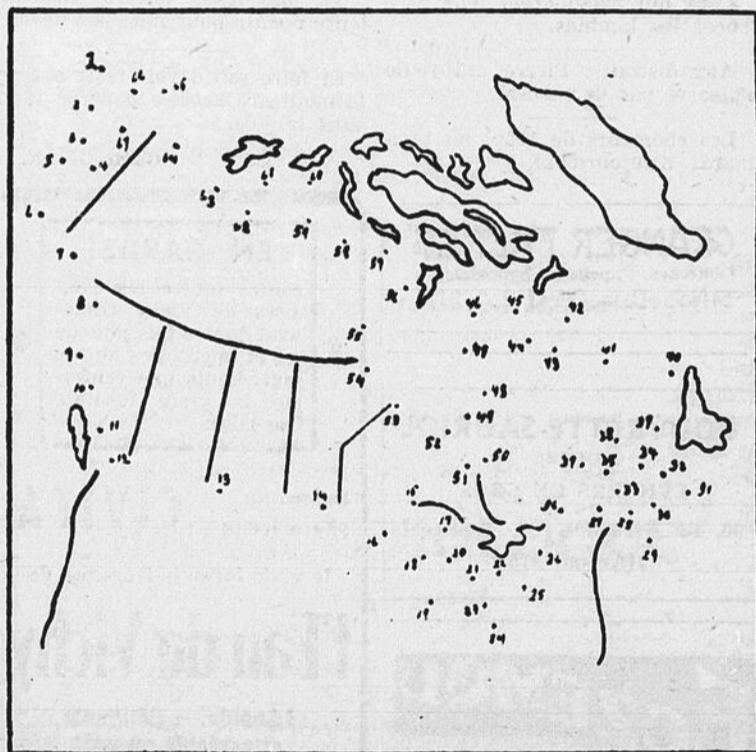
CE N'EST PAS VRAI

Tous les joueurs se numérotent successivement. Puis le premier dit à son voisin: "Je reviens du Pré". Celui-ci lui demande: "Qu'y as-tu vu?" Le premier répond par un chiffre correspondant au numéro d'un des joueurs. "J'ai vu (par ex.) 5 vaches". Le n° 5 reprend aussitôt: "Ce n'est pas vrai". Le premier demande alors: "Combien y en avait-il?" Le n° 5 répond: "Il y en avait (par ex.) 88". Le n° 8 ainsi interpellé, nie: "Ce n'est pas vrai". Et au n° 5 de demander "Combien y en avait-il?" et ainsi de suite. Tout joueur qui ne répond pas IMMEDIATEMENT quand on énonce son chiffre est éliminé mais reste à sa place. Plus personne ne pourra dire son chiffre, sous peine de subir la même punition. D'où confusion très amusante.

LE SOU CACHÉ

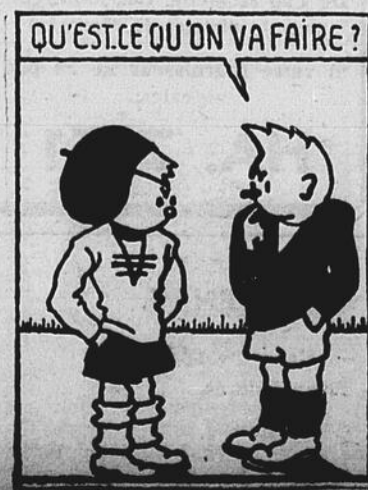


Les joueurs sont divisés en deux groupes. Les deux groupes sont assis de chaque côté d'une table. Ils ont chacun à leur tête un chef. Le groupe désigné par le sort, fait circuler une pièce de monnaie, de main en main, sous la table. Lorsque le chef adverse crie "Haut les mains", tous les joueurs du groupe qui a la pièce lèvent leurs mains FERMEES, le coude sur la table. Lorsqu'il commande "Bas les mains", baissent les mains ouvertes sur la table, la paume en-dessous. Celui qui a la pièce prend garde de ne pas la faire voir en posant les mains sur la table. Il s'agit pour le camp qui n'a pas la pièce de se rendre compte, où elle se trouve, en écoutant de quel côté elle sonne sur la table. Avant de découvrir la pièce le chef prend conseil de son groupe. Il doit alors faire lever les mains une à une en réservant pour la DERNIERE, celle qui recouvre la pièce. S'il se trompe l'autre groupe garde la pièce, et on recommence.



Un beau pays. Voilà qu'en t'amusant, tu pourras faire de la géographie. Suis les chiffres de un à 63. Quel pays viens-tu de découvrir? Peux-tu retracer ce dessin sur une autre feuille en te basant sur le modèle que tu viens de faire. Ce pays compte neuf provinces. Peux-tu écrire leur nom sur le dessin? Consulte une géographie.

VOILA OÙ MÈNENT LES INVENTIONS



Qui invita suis a...
Ce a des c simple restau que j' s'accu chang demie sons. aussi...
Pou chang essayé Au dé réalisa en tra jourd' ment point, est be retour...
Orp fut m oncle que d courag avait oncle prend comm sérabl...
Ava 14 an Elle a...
M...
ces cor qu ve vro...
Pou qu'elle combi eu la moind...
Elle guide ciait...
C'es Quinz cidée chose sans posée grand les p Une g besoi qui a dema...
Déj veut- une c lui re à laq attel lui pour...
P...
FO...

Le Service Social

C'EST CE QU'ON LUI REFUSE LE PLUS REFLEXIONS

Place à la jeunesse dans un monde trop vieux

Oui, ce soir, j'ai accepté une invitation de Pauline et je suis allée souper avec elle.

Ce qu'on peut en apprendre des choses, en causant tout simplement, dans un coin de restaurant! Ce sont des aveux, que j'ai reçus de Pauline. Elle s'accusait de n'avoir pas changé depuis les deux ans et demie que nous la connaissons. "Je reste, disait-elle, aussi pire qu'avant".

Pourtant, comme elle a changé... C'est ce que j'ai essayé de lui prouver ce soir. Au début de nos relations, elle réalisait à peine qu'elle était en train de gâter sa vie. Aujourd'hui, elle le voit nettement et en souffre. C'est un point de départ fameux. Elle est bel et bien sur la voie du retour.

Orpheline à cinq ans, elle fut mise en pension chez un oncle qui, alors qu'elle n'avait que douze ans, a eu le triste courage d'abuser d'elle. Elle avait toujours redouté cet oncle sans jamais bien comprendre pourquoi. C'était le commencement d'une vie misérable.

Avant même qu'elle eut ses 14 ans, elle dû gagner sa vie. Elle a résisté de tous ces pau-

vres moyens contre les invitations à une vie plus large et plus facile mais combien moins honnête.

Dans sa vingt-deuxième année, une femme qui se disait son amie, lui tendit un piège. Elle y est tombée. Et depuis, elle a trainé sa vie et ruiné sa santé quittant une situation terrible pour tomber dans une autre pire encore.

Elle n'a rencontré une véritable amitié que cinq ans plus tard. Elle avait parcouru un chemin de misères honteuses!

Petit à petit, elle a raconté son histoire. Elle recherche la compagnie cette amie, la seule vraie qu'elle ait jamais connue. Peu à peu, sa vie se transforma. Il fallait d'abord changer la mentalité qu'elle s'était créée au contact de tant de laideurs. Et c'est là, qu'elle est rendue aujourd'hui, notre amie Pauline. Elle a énormément besoin qu'on lui fasse confiance et qu'on l'aime.

La confiance et l'amitié sont les deux choses dont elle a le plus besoin parce que ce sont les deux choses qu'on lui refuse le plus.

Un magistrat vient de lancer l'anathème à la jeunesse d'aujourd'hui. "Comment, au nom du ciel, la jeune génération s'attend-elle de gouverner le monde quand son niveau de moralité s'abaisse de jour en jour? La vieille génération doit faire en sorte de sauver la jeune génération malgré". Ce qui a scandalisé ce justicier, c'est le cynisme d'un cas de divorce dont il avait à connaître. Le cas était exceptionnel et il ne faut pas en tirer des conclusions générales.

En temps de guerre plus qu'à toute autre époque il est indécent de jeter la pierre à la jeunesse. La "vieille génération" dont il est ici question serait bien embarrassée si la jeunesse refusait de payer les pots cassés de cette guerre dont elle n'est sûrement pas responsable et qu'elle n'a rien fait pour provoquer. C'est la jeune génération qui combat et qui se fait tuer. Elle mérite au moins notre indulgence.

La jeunesse a de la générosité, de la spontanéité, du désintéressement, de la confiance.

Il en a de la grâce

Suite de la page 4

tée... Alors, c'est la lutte contre la mort que ce jour-là nous rappelle chaque année. C'est ça, on ne peut pas se tromper, c'est bien cela. Ne pas être mort sous des apparences de vie.

Vivre intensément pour ne pas perdre les fruits de cette mort et de cette résurrection. C'est ça qu'il nous faut repenser dans nos coeurs et dans nos consciences.

Alors Pâques 1943 aura tout le sens du premier jour de Pâques. On se rappellera qu'il faut vivre. On se rappellera surtout qu'IL en a de la grâce...

L. LARIVIERE.

Un régime sévère

Une dame envahie par la graisse va consulter un médecin qui lui prescrit un régime sévère: viande rôtie, pain grillé, etc., et lui recommande de revenir un mois plus tard.

Trente jours après, exacte au rendez-vous, la dame se présente. Horrible! Elle a encore augmenté de moitié!

—Voyons, voyons... fait le médecin ébaubi; vous avez bien mangé exactement ce que je vous ai ordonné?

—Oui, docteur.

—Vous, n'avez rien mangé de plus?

—Absolument rien... excepté naturellement, ma nourriture ordinaire...

MERCI DE TES CONSEILS

S. S. F. J.

Sans cette expérience acquise du contact de ces jeunes dépourvus de tout, je n'aurais jamais compris cette phrase: "Merci de tes conseils..." que m'adressait un jeune avec qui j'avais souvent causé au téléphone, mais que je n'avais vraiment vue que deux fois.

Pourtant c'est bien ce qu'elle m'écrivait et Dieu sait combien je n'avais pas encore eu la chance de lui donner le moindre conseil.

Elle demandait qu'on la guide et d'avance, elle remerciait.

C'est presque une gamine. Quinze ans à peine. Une décidée qui veut faire quelque chose de sa vie. Une jeune sans aucune expérience, exposée à rencontrer les plus grandes difficultés et à vivre les plus grands problèmes. Une grande enfant qui a bien besoin qu'on s'occupe d'elle et qui a eu la simplicité de le demander.

médiocrité. Elle sera guidée en conservant le droit de se servir de ses initiatives.

Elle fera elle-même son chemin en s'appuyant sur la grande compréhension possible. Sa vie droite sera le meilleur merci pour les conseils qu'elle aura reçus.

L. L.

Entre amies

Oh! chère amie, comment pouvez-vous répéter, sur cette petite Madeleine, une histoire si méchante?

—Comment?... Mais c'est vous qui me l'avez racontée!

—Oui, mais moi, je n'y croyais pas.

Déjà elle s'affirme et elle veut qu'on lui reconnaisse une certaine valeur... Nous lui reconnaissons cette valeur à laquelle elle aspire et qu'elle atteindra sûrement. Nous la lui reconnaissons d'avance pour éviter qu'elle soit une

Voyez un spécialiste pour vos chaussures.

HOULE & BLEAU
FORTUNAT BLEAU, Prop.
4561, Ste-Catherine-Est
CL 7887

ACHETEZ VOS BIJOUX MAINTENANT
VOYEZ JUSQU'A QUEL POINT... VOUS ECONOMISEZ EN ACHETANT CHEZ

Bibeau
FRERES
BIJOUTIERS

1257 STE-CATHERINE EST — AM. 5800
Assortiments de montres Tavannes, Cyma, Balova, Longines, etc.

ce, vertus dont l'homme se dépouille en vieillissant. Le monde serait mieux conduit si la jeunesse pouvait y mettre la main. Mais on la tient à l'écart en prétextant son manque d'expérience, c'est-à-dire sa persistance à croire que l'humanité se compose d'êtres bons, généreux et loyaux et qu'il est possible de vivre entre hommes suivant les conceptions idéalisées que l'on a à vingt ans.

fluence, il y aurait moins d'ambition, moins d'apreté au gain, moins de cynisme et d'intrigues, toutes choses qui font de la vie un combat quelquefois sanglant. Le salut du monde dépend de son retour à des conceptions qui sont celles de la jeunesse. Quand s'avivra-t-on que si la jeunesse seule peut gagner les guerres, elle peut aussi, par les vertus qui lui sont propres, assurer la paix?

Dans un monde où la jeunesse pourrait exercer son in-

SAINT-JUST
(La Patrie, Montréal, Qué.)

RENOUVELLEMENT DES CARNETS D'ASSURANCE-CHÔMAGE

À tous les Patrons:

Les Carnets d'Assurance-Chômage de 1942-48 ne Seront Plus Valides Après le 31 Mars

Les nouveaux carnets d'Assurance pour l'exercice 1943-44 seront échangés par les bureaux locaux de Placement et du Service sélectif, dans votre circonscription, contre les carnets dont la validité expire.

Ne remettez pas vos carnets d'Assurance sans avoir rempli la formule qui accompagne la lettre circulaire 626.

Si vous n'avez pas reçu cette circulaire, communiquez avec votre plus proche bureau de Placement et du Service sélectif.

Lorsqu'il est nécessaire de mentionner le numéro d'Assurance de l'employé, donnez le numéro avec la lettre-préfixe indiqués sur la couverture de face du carnet: e.g. P-49247, E-22484. Ne donnez pas le numéro de série qui est à l'intérieur du carnet.

Sauvegardez les droits à prestation de vos employés en suivant à la lettre les instructions de la circulaire, et évitez les retards en y voyant tout de suite.

COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE

Commissionaires:
MM. LOUIS J. TROTTIER
R. J. TALLON
ALLAN M. MITCHELL

L'HON. HUMPHREY MITCHELL
Ministre du Travail

Votre digestion est lente, difficile?

Prenez "STOMALKAL"

Il aide la digestion, combat les gaz et les aigreurs d'estomac.

Se vend partout: 50 sous la boîte

Pharmacie CONTANT

La plus vieille au Canada
J. R. Désilets, Ph. Ch. Prof.
365, Notre-Dame, Est. Coin St-Denis
H.A. 6727 — M.A. 6374

Compliments du

Restaurant VENDOME
A.-J. GANAS, prop.

928 est, rue Mont-Royal,
MONTREAL, Qué.

Tél. Frontenac 0684

Deux Produits de Chez-Nous
CRAVATES ET ECHARPES

Cravate de Soie
L'aspersion
100% TIE

Synonyme de Qualité
Variété - Bon Goût

JEUNES OUVRIERS!
en achetant la

Tulipe

Faite à la main de tissus du Québec
vous contribuerez à rendre votre milieu plus prospère.
En vente chez tous nos bons marchands de vêtements pour hommes.

DANS LE DOMAINE DES

SPORTS

Par Joseph EMOND

GAGNANT DU TROPHÉE VÉZINA



JOHNNY MOWERS, brillant cerbère des Ailes Rouges de Détroit est le gagnant du trophée Georges Vézina. M. M. Dutton président suppléant de la ligue Nationale a remis le trophée en question à Mowers, le 18 mars dernier lors d'une joute entre Détroit-Chicago à Détroit même.

Les Commandos demeurent vainqueurs malgré le protêt de Cornwall

Le protêt de Cornwall est rejeté par l'Association de hockey de Québec.

Les militaires de Cornwall, qui avaient déposé un protêt contre l'équipe des Commandos en se basant sur le fait que Bruce avait remplacé Saunders avant que celui-ci ait laissé Ottawa en vertu d'un transfert militaire, ont vu l'Association de hockey amateur de Québec rejeter leur protestation.

L'Association s'est ainsi prononcée: "Etant donné les preuves à l'appui, nous croyons que lorsque l'équipe des Commandos a fait sa demande pour le remplacement militaire du joueur Saunders, elle l'a faite de bonne foi, et à ces causes nous rejetons le protêt de l'équipe de Cornwall et la partie compte".

Meneurs de l'équipe des canadiens

Toe Blake qui avait dû céder son rang à Benoit alors qu'il manqua quelques parties à cause d'un accident, a repris



Toe Blake

VOILÀ QUI N'EST PAS FACILE



Voici W. Johnston des Eperviers. Ce jeune joueur de 22 ans est devenu pour les besoins du sport, un joueur de la gauche. Il était en fait joueur de la droite.

Les spectateurs qui vont applaudir les jeunes joueurs, ne s'arrêtent jamais à penser à tous les efforts d'entraînements que fournissent ces jeunes. Le sport est formateur non seulement au point de vue physique. Il l'est également au point de vue volonté et caractère. Celui qui veut réussir dans ce domaine doit lutter ferme. On ne s'improvise pas bon sportif. On le devient à coups d'efforts et de volonté.

On suppose facilement que Johnston qui réussit très bien de la gauche mais qui tout de même reste droitier par instinct aurait préféré le rester dans son sport favori. Il a réussi et d'autres ont fait comme lui. Essayons de nous rappeler cela quand nous les applaudissons.

la première position sitôt qu'il est revenu sur la glace en continuant d'accumuler les buts comme il a toujours si bien su le faire.



Joe Benoit

Joe Benoit qui fut un certain temps au cours de la présente saison, le meilleur compteur de l'équipe des Canadiens, s'est maintenant définitivement classé le deuxième.

Jeune ouvrier; Jeune ouvrière:

"La Jeunesse Ouvrière" est ton seul porte-parole! "La Jeunesse Ouvrière" est le plus grand mensuel ouvrier français de tout le Canada! "La Jeunesse Ouvrière" existe tout spécialement pour toi et ceux de ton milieu de travail. Collabore à la reconstruction d'une jeunesse ouvrière plus heureuse!

"La Jeunesse Ouvrière"
1037, rue St-Denis,
Montréal, P.Q.

Monsieur.

Je vous inclus la somme de soixante sous (\$0.60) pour un abonnement d'un an à "La Jeunesse Ouvrière", que vous êtes prié d'envoyer à l'adresse suivante:

NOM

Adresse

Ville Province

Abonnement: un an. \$0.60.

Encouragez nos Annonceurs

Consultez en page 6 le choix de livres qu'offrent les

Éditions Ouvrières

Attention spéciale
aux commandes postales.

1037, rue St-Denis,

Montréal, Qué.

Par téléphone, signalez:
LANcaster 4131 *